



unicef



giz  
Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



SECRETARIAT TECHNIQUE CHARGE  
DE LA MULTISECTORIALITE POUR LA NUTRITION (ST-NUT)  
RESEAU DES ACADEMICIENS ET CHERCHEURS POUR LA NUTRITION

# ACTES

1ère édition

# DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION

Ouagadougou, 30, 31 Mai et 1er Juin 2023

## Table des matières

<i>Discours de clôture de Monsieur le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr Robert Lucien KARGOUGOU</i> .....	4
<b>AGENDA DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION</b> .....	8
<b>RESUME DU FORUM</b> .....	16
Communication inaugurale .....	18
Tables rondes .....	18
Panel .....	18
<b>THEME 1 : GOUVERNANCE ET GESTION DES DONNEES EN NUTRITION</b> .....	19
Titre : Validation d'une méthode d'évaluation de l'apport alimentaire de la population adulte de Ouagadougou au Burkina Faso (CO_12) .....	19
Titre : Analyse des déterminants de la malnutrition chronique chez les enfants de 0 à 59 mois de 2009 à 2019 au Burkina Faso : cas des régions des Centre-Est, du Centre-Nord, du Nord et du Sud-Ouest. .....	21
Titre : La carte de score nutrition Burkina, un outil de transparence, de redevabilité et de suivi des indicateurs de nutrition (CO_18) .....	23
Titre : Suivi du financement public de la nutrition au Burkina Faso 2019 – 2021(CO_33) ....	24
Titre : Facteurs associés à la consommation insuffisante de fruits et légumes chez les femmes enceintes au Burkina Faso : étude transversale (CO_14) .....	25
Titre : Investir dans le développement humain et la construction de la résilience des États dans des contextes fragiles : un cas étude des investissements précoce en nutrition au Burkina Faso (CO_38) .....	26
Titre : Connaissances, attitudes, pratiques et obstacles au soutien nutritionnel des patients tuberculeux chez le personnel soignant du service de pneumo-phtisiologie au CHU-YO (CO_34) .....	28
Titre : Optimisation de la teneur en acides aminés essentiels des farines infantiles par enrichissement avec de la pulpe de baobab, de la pulpe de <i>Detarium</i> et de la poudre de <i>Moringa oleifera</i> (CO_09) .....	29
Titre : Evaluation des capacités des institutions gouvernementales pour le suivi de la qualité des aliments fortifiés au Burkina Faso (CO_43).....	30
Titre : Appel à exploitation secondaire des données de l'essai clinique MANGO au Burkina Faso (CO_46) .....	31
<b>THEME 2 : NUTRITION DES GROUPES VULNERABLES</b> .....	32
Titre : Potentialité nutritionnelle et technologique de <i>Vitex doniana</i> (CO_41) .....	32
Titre : Technologie et qualité microbiologique des ingrédients entrant dans la formulation des brochettes enrobées vendues à Ouagadougou : résistance antimicrobienne de <i>Staphylococcus aureus</i> et <i>Pseudomonas</i> ssp isolées (CO_21) .....	33
Titre : Pratiques d'alimentation des enfants de 6 à 59 mois dans l'arrondissement 5 de la ville de Ouagadougou (CO_19) .....	34
Titre : Malnutrition aiguë chez les jumeaux avant leur deuxième anniversaire en milieu rural : données d'une étude de cohorte au Burkina Faso. (CO_13) .....	35

<b>Titre : Prévalence et facteurs associés de l'anémie les enfants de 6 à 59 mois dans la région de l'Est au Burkina Faso (CO_23) .....</b>	<b>36</b>
<b>Titre : Déséquilibre métabolique chez les sujets adultes de poids corporel normal dans une population rurale au Burkina Faso (CO_40) .....</b>	<b>37</b>
<b>Titre : Profils d'acide folique, de vitamine B12 et d'homocystéine chez les jeunes femmes enceintes et non enceintes vivant dans une zone d'endémie palustre : une analyse secondaire d'un essai clinique (CO_24) .....</b>	<b>38</b>
<b>Titre : C carences en micronutriments (fer et vitamine A) et facteurs associés dans l'aire sanitaire de la province du Sanmatenga (CO_32) .....</b>	<b>39</b>
<b>THEME 3 : NUTRITION DANS UN CONTEXTE D'URGENCE HUMANITAIRE : QUELLES SOLUTIONS ? .....</b>	<b>40</b>
<b>Titre : Effets des inflammations/ infections sur le statut en vitamine A chez les enfants de 36 – 59 mois vivant dans un milieu rural à endémie palustre au Burkina Faso (CO_15) .....</b>	<b>40</b>
<b>Titre : Evaluation des effets du programme 3A du PAM dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages (CO_22) .....</b>	<b>41</b>
<b>Mots clés : Sécurité alimentaire ; actif productif ; Gnagna .....</b>	<b>41</b>
<b>Titre : Profil alimentaire des ménages Personnes Déplacées Internes et hôtes dans trois (03) régions affectées par la crise sécuritaire au Burkina Faso : cas des régions du Centre-Nord, du Nord et de l'Est (CO_04) .....</b>	<b>42</b>
<b>Titre : Dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6-59 mois au niveau communautaire par l'approche du Périmètre Brachial (CO_10 ) .....</b>	<b>43</b>
<b>Titre : Evaluation de la qualité sanitaire des aliments vendus dans les établissements d'enseignement primaire de la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso : Cas des pains fourrés .....</b>	<b>44</b>
<b>Titre : Environnement alimentaire au Burkina Faso : évaluation du niveau de mise en œuvre des politiques publiques et des actions gouvernementales comparativement aux bonnes pratiques internationales (CO_39).....</b>	<b>45</b>
<b>Titre : Marqueurs cliniques et biochimiques du risque associé aux différents types de diagnostic anthropométrique de la malnutrition aiguë sévère non compliquée (CO_44) .....</b>	<b>46</b>
<b>Titre : Apports nutritionnels au cours du traitement de la Malnutrition Aigüe Sévère chez les enfants de 6 à 59 mois au Burkina Faso (CO_47).....</b>	<b>47</b>
<b>Titre : Simplifier et optimiser la prise en charge de la malnutrition aiguë non compliquée chez les enfants âgés de 6 à 59 mois : une vue d'ensemble du projet OptiMA (CO_48) .....</b>	<b>48</b>
<b>THEME 4 : Contribution des secteurs sensibles à la nutrition (Agriculture, Élevage, Environnement, WASH, Éducation) .....</b>	<b>49</b>
<b>Titre : contribution de la politique sectorielle « production agro-sylvo-pastorale » a l'atteinte des objectifs d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Burkina Faso (CO_52) .</b>	<b>49</b>
<b>Titre : La contribution de la femme au financement endogène de la nutrition : importance et obstacles. (CO_53) .....</b>	<b>50</b>
<b>Titre : Cartographie multisectorielle des intervenants et interventions en nutrition au Burkina Faso en 2021 : outil de plaidoyer, de suivi évaluation et de coordination Multisectorielle (CO_27).....</b>	<b>51</b>
<b>Titre : Analyse du statut pondéral selon les niveaux d'usage d'écrans chez les femmes consultant à la clinique des Sages-Femmes dans la ville de Bobo-Dioulasso (CO_01).....</b>	<b>52</b>

<b>Titre : Evaluation des teneurs en Eléments Traces Métalliques (ETM) et en histamine dans les poissons fumés produits dans la Boucle du Mouhoun (CO_08).....</b>	<b>53</b>
<b>Titre : Activité antiaflatoxinogène de formulations biofungicides utilisées dans la conservation de maïs au Burkina Faso (CO_07) .....</b>	<b>54</b>
<b>Titre : Contribution des activités de production et de transformation au niveau des ménages à l'amélioration de la diversité alimentaire dans un contexte d'insécurité alimentaire dans la région du sud-ouest au Burkina Faso (CO_51) .....</b>	<b>55</b>
<b>Titre : Problématique des huiles alimentaires au Burkina Faso : A propos des huiles de certaines huiles alimentaires vendues et consommées dans les villes de Koupéla, Manga et Tenkodogo (CO_06) .....</b>	<b>56</b>
<b>Titre : Connaissance de la composition des crevettes et leur implication dans la sécurité alimentaire en zone aride au Burkina Faso (CO_20).....</b>	<b>57</b>
<b>Titre : Mise en œuvre de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) au Burkina Faso, défis et perspectives (CO_49) .....</b>	<b>58</b>

***Discours de clôture de Monsieur le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr Robert Lucien KARGOUGOU***



C'est un plaisir pour moi de présider cette cérémonie de clôture des journées scientifiques de nutrition, une occasion pour valoriser les résultats de recherches en matière de nutrition.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

En adoptant l'approche multisectorielle de lutte contre la malnutrition, le Burkina Faso s'est inscrit dans une dynamique d'impliquer tout acteur pouvant jouer sa partition dans l'amélioration de l'état nutritionnel des populations. La recherche occupe une place de choix dans la plateforme multisectorielle de nutrition, d'où la création des réseaux Scaling Up Nutrition dont le Réseau des académiciens pour la nutrition (RECANUT). L'intérêt accordé à la recherche dans le domaine de la nutrition s'est matérialisé également dans la Politique Nationale Multisectorielle de Nutrition 2020-2029. En effet, l'objectif stratégique 5.2 de ce référentiel national entend renforcer les programmes de recherche pour l'atteinte des objectifs de développement en matière de nutrition. Pour y parvenir, de nombreuses actions sont menées à savoir la publication des résultats de la recherche dans les colloques scientifiques sur la nutrition au plan national et international, la vulgarisation des résultats de recherche au profit des parties prenantes et le plaidoyer pour susciter le financement de recherches et des études spécifiques sur la nutrition. Une des actions consiste à la vulgarisation des innovations issues des résultats de la recherche sur la nutrition.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Comme vous pouvez le constater, ces journées scientifiques de la nutrition constituent une vitrine pour mettre en lumière les acquis ou résultats de la recherche en matière de nutrition. Je

voudrais rappeler que c'est depuis 2019 que cette activité devait être réalisée. C'est le lieu pour moi d'encourager et de féliciter le monde académique pour le travail abattu en faveur de la nutrition. J'en veux pour preuve sa contribution inestimable dans l'analyse des questions de recherche de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN). Je m'en voudrais de passer sous silence le rôle joué par les académiciens et les chercheurs dans le développement du capital humain. Tous ces acquis sont souvent engrangés avec peu de moyens, toute chose qui dénote du sens de sacrifice et du don de soi pour construire notre pays.

Mesdames et Messieurs,

Eminents chercheurs,

Un des défis pour donner à la recherche ses lettres de noblesses, c'est le financement. A ce sujet, le gouvernement a mis en place le Fond national de la recherche et de l'innovation (FONRID) qui a pour vocation d'offrir un cadre sécurisé de financement des activités de recherche et d'innovation afin que les résultats produits soient des vecteurs de bien-être pour les populations. Certes, le gouvernement, avec l'appui des Partenaires techniques et financiers, fait des efforts pour créer un environnement favorable à la recherche mais nous sommes conscients que d'énormes défis restent à relever. C'est pour cela que nous devons susciter des réflexions pour dégager des mécanismes de financement innovant des activités de recherche et d'innovations. Ces trois jours de travaux, en plus des exposés sur les résultats de recherches, avec un aperçu sur la contribution des activités mises en œuvre par le gouvernement, ont permis de faire des propositions concrètes sur des pistes de financement. Je voudrais d'ores et déjà vous rassurer que des dispositions seront prises pour un examen minutieux et la mise en œuvre des recommandations issues de cette rencontre.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

Si cette activité a pu se tenir et de nombreux acquis ont été engrangés dans le domaine de la recherche en nutrition, c'est aussi grâce aux partenaires techniques et financiers. Au nom du gouvernement, je voudrais leur traduire toute notre reconnaissance pour les actions de développement particulièrement dans le domaine de la nutrition. Avant de terminer mon propos, je voudrais une fois de plus exprimer ma fierté et mon admiration à tous « ces chercheurs qui cherchent et trouvent » et je lance un appel à tous pour que ces résultats ne dorment pas dans les tiroirs. Nous devons donc multiplier des espaces de partage et utiliser les canaux adéquats

pour valoriser les résultats de la recherche de manière générale et particulièrement dans le domaine de la nutrition. C'est pourquoi je suis fier de la PNIN ou plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition qui donne l'information en temps réel sur la nutrition avec un suivi constant des indicateurs. L'intérêt et l'engouement suscités par ces journées viennent démontrer la nécessité de les pérenniser.

Sur ce, je déclare closes les journées scientifiques de nutrition.

Je vous remercie.

## **Les membres du comité scientifique international**

**Président :** Pr Mamoudou H. DICKO (UJKZ)

### **Membres :**

- Dr Alain HIEN (UNB)
- Dr Augustin N. ZEBA (IRSS, Bobo)
- Dr Bernadette T. PICBOUGOUM (Centre MURAZ)
- Dr Crépin I. DIBALA (UJKZ)
- Dr Ella W. R. COMPAORE (UJKZ)
- Dr Herman B. LANOU (IRSS, Ouaga)
- Dr Jeoffray DIENDERE (IRSS, Bobo)
- Dr Kiessoun KONATE (UDDG)
- Dr Laurencia T. OUATTARA/SONGRE (IRSAT)
- Dr Marcel D. BENGALY (UJKZ)
- Dr Ousmane OUEDRAOGO (UJKZ)
- Dr Roland N. T. MEDA (UNB)
- Dr Romuald P. BOUA (IRSS, Nanoro)

## **Les membres du comité d'organisation**

### **Commission Secrétariat permanent et protocole**

- Paulin D. KAHOUN
- Daniel S. OUEDRAOGO
- Josiane SAWADOGO
- SAWADOGO Alban W. Bernadin
- BAMBARA Estelle
- OUEDRAOGO Hélène

### **Commission finance sponsoring et partenariat**

- Ilyassa D. TRAORE
- Safiatou TRAORE
- Carine OUEDRAOGO

### **Commission communication-information**

- Issa OUATTARA
- Sery BAOULA
- Ibrahim BAYILI
- Tenwendé SAWADOGO

### **Commission transport -accueil- hébergement – logistique**

- Ida Georgette G. NANA/DIANDA
- Sylvain OUEDRAOGO
- SANDWIDI Yolande

LANGAM Maxime

### **Commission restauration**

- Mireille CONGO
- Constantine NIANDA
- Aïssa BADJO
- Soumahila SEBEGO

## AGENDA DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION

### Agenda des Journées Scientifiques de Nutrition

Du 30, 31 Mai et 1<sup>er</sup> Juin 2023

Lieu : Hôtel Silmandé

Date	Horaire	Activités	Responsables
Jour 1 30/05/2023	9h-9h30	Mot de Bienvenue	Ministère de la Santé
	9h30-10h30	Conférence inaugurale	RECANUT (ST-Nut)
	11h-11h-30	Pause-café	Organisateurs
	11h30-12h30	<b>Table ronde 1 : Financement de la recherche en nutrition</b>  <b>(Opportunités et mécanismes de financement de la recherche en nutrition)</b> (FONRID, UNICEF, HKI, BM, GIZ, USAID, PRSS)	<b>Modérateur :</b> RESONUT  <b>Rapporteurs :</b> Dr Marius SOMDA M. Dissan Boureima GNOUMOU
		<b>Thème 1 : Gouvernance et gestion des données en nutrition</b>	
	12h30-12h50	Plénière : État des lieux : INSD	<b>Modérateur :</b> PRSS <b>Rapporteurs :</b> M. Vincent SOME Mme Safiatou TRAORE
	12h50-14h30	<b>Salle 1</b>	<b>Modérateur :</b> Pr Mamoudou DICKO <b>Rapporteurs :</b> Dr Romuald BOUA M. Rodrigue KOUAME
		<b>CO_05 : Gain de poids gestationnel et les issues périnatales défavorables de la grossesse : analyse des données du Système de Surveillance Démographique et de Santé de Kaya (Kaya-HDSS).</b> <i>Yao N. Ekoume, Franck Garanet, Ella Compaore</i>  <b>CO_12 : Validation d'une méthode d'évaluation de l'apport alimentaire de la population adulte de Ouagadougou au Burkina Faso.</b> <i>Diarra Compaore-Sereme, Fatoumata. Hama-Ba, Catarina Vila-Real, Ana Pimenta-Martins, Fidèle Wend-bénédo Tapsoba, Ndegwa Henry Maina, Kati Katina, Hagrétou Sawadogo-Lingani, Ana M.P. Gomes, Elisabete Pinto</i>	

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<p><b>CO_43 : Évaluation des capacités des institutions gouvernementales pour le suivi de la qualité des aliments fortifiés au Burkina Faso.</b> <i>Koudougou Karim ; Traore / Khasanova Regina</i></p> <p><b>CO_18 : La carte de score nutrition Burkina, un outil de transparence, de redevabilité et de suivi des indicateurs de nutrition.</b> <i>BEKUONE SOME Ana-Kpan Dome Vincent, Ella W. R. Compaore, Ousmane Ouedraogo, Inoussa Ky, Mamoudou H. Dicko</i></p> <p><b>CO_46 : Appel à exploitation secondaire des données de l'essai clinique MANGO au Burkina Faso.</b> <i>Cécile Salpétour ; Siriki Koné ; Myriam Aït Aïssa</i></p> <p><b>CO_33 : Suivi du financement public de la nutrition au Burkina Faso 2019 – 2021.</b> <i>Dissan Boureima Gnoumo, Ella W. R. Compaore, Inoussa Ky, Ousmane Ouedraogo, Mamoudou H. Dicko</i></p> <p>DISCUSSION (30 min)</p> <p><b>Salle 2</b></p> <p><b>CO_14 : Facteurs associés à la consommation insuffisante de fruits et légumes chez les femmes enceintes au Burkina Faso : étude transversale.</b> <i>Franck Garanet, Adama Baguiya, Abou Coulibaly, Seni Kouanda, Fati-Kirakoya Samadougou.</i></p> <p><b>CO_38 : Investir dans le développement humain et la construction de la résilience des États dans des contextes fragiles : un cas étude des investissements précoces en nutrition au Burkina Faso.</b> <i>Palwende R. Boua, Hermann Sorgho, Chris Desmond, Kathryn Watt, Candice Moore, Agnes Erzse, Karen Hofman, Toussaint Rouamba, Halidou Tinto, Kate A. Ward, the INPreP group</i></p> <p><b>CO_09 : Optimisation de la teneur en acides aminés essentiels des farines infantiles par enrichissement avec de la pulpe de baobab, de la pulpe de <i>Detarium</i> et de la poudre de <i>Moringa oleifera</i>.</b> <i>Sanou Aminata, Boumga Sanogo, Traore Mah Alima Esther, Dounia Prudence, Savadogo Aly</i></p> <p><b>CO_30 : Connaissances et attitudes des mères d'enfants de 6 à 12 mois de la province de la Sissili au Burkina Faso sur l'allaitement exclusif.</b> <i>Agbokou Koffi A. W., Ouedraogo Ousmane, Compaore Wendinpuikondo R. E, Ouattara Adama, Songre-Quattara Laurencia T, Dicko Mamoudou H.</i></p>	<p>Modérateur : PNIN  Rapporteurs :  Dr Ousmane  OUEDRAOGO  M. Tewendé  SAWADOGO</p>

Date	Horaire	Activités	Responsables
Jour 2 31/05/2023		<b>CO_29 : Connaissances, attitudes et pratiques des mères d'enfants de 6 à 12 mois de la province de la Sissili au Burkina Faso sur l'allaitement maternel.</b> Agbokou Koffi A. W, Ouedraogo Ousmane, Compaore Wendinpuikondo R. E, Ouattara Adama, Songre-Ouattara Laurencia T, Dicko Mamoudou H.	
		<b>CO_34 : Connaissances, attitudes, pratiques et obstacles au soutien nutritionnel des patients tuberculeux chez le personnel soignant du service de pneumo-phtisiologie au CHU-YO.</b> Nikiema Rmit, Tiendrébéogo Ajf, Maiga S, Nongkouni G, Seni He, Tiemtore B, Pare S, Allamoudou DN, Boncoungou K, Ouédraogo G, Badoum G, Ouédraogo M	
		DISCUSSION (30 min)	
	14h30-15h30	Pause déjeuner	Organisateurs
Jour 2 31/05/2023		<b>Thème 2 : Nutrition des groupes vulnérables</b>	
	9h-9h20	Plénière : État des lieux : DN	<b>Modérateur :</b> Dr M. BENGALY <b>Rapporteurs :</b> Dr Kabakdé KABORE Dr Raymond BARRY
	9h20-11h	<b>Salle 1 :</b> <b>CO_03 : Dénutrition chez les enfants de moins de cinq ans drépanocytaires SS et SC Au CHU-Yalgado Ouédraogo et au CHU-Pédiatrique Charles Degaule.</b> Arnaud Kouraogo, Fabienne Soudré, Caroline Yonaba/Okengo, Mandibélé Kam, Ibrahim Ouédraogo, Absétou Guira, Angèle Kalmogho, Ghislaine Yaméogo, Alice Kiba, Raoul Karfo, Ollo Da, Emmanuel Zongo, Elie Kabré, Fla Kouéta, Diarra Yé, Jean Sakandé.	<b>Modérateur :</b> Dr OUATTARA Laurencia <b>Rapporteurs :</b> Dr Yérobesson DABIRE Mme Aissa BADIO
		<b>CO_24 : Profils d'acide folique, de vitamine B12 et d'homocystéine chez les jeunes femmes enceintes et non enceintes vivant dans une zone d'endémie palustre : une analyse secondaire d'un essai clinique.</b> Diallo Salou, Schroeten Merel, van Dijk Norbert, A. Robert Stephen, Derra Karim, Compaoré Adélaïde, F. Mens P, Schallig Henk, Brabin Bernard, Tinto Halidou	

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<p><b>CO_41 : Potentialité nutritionnelle et technologique de <i>Vitex doniana</i>.</b> Barry Poussian Raymond, KONATE Kiessoum</p> <p><b>CO_02 : Troubles ioniques observés chez des nourrissons souffrant d'émaciation sévère au CHU Yalgado Ouédraogo et au CHU Pédiatrique Charles de Gaulle à Ouagadougou, Burkina Faso.</b> Arnaud Kouraogo, Fabienne Soudré, Caroline Yonaba/Okengo, Faouziatou Yagui, Angèle Kalmogho, Ghislaine Yaméogo, Alice Kiba, Raoul Karfo, Elie Kabré, Fla Kouéta, Jean Sakandé.</p> <p><b>CO_32 : Carences en micronutriments (fer et vitamine A) et facteurs associés dans l'aire sanitaire de la province du Sanmatenga.</b> Natacha Kere, Ella W. R. Compaore, Ousmane Ouedraogo, Inoussa Ky, Mamoudou H. Dicko</p> <p><b>CO_21 : Technologie et qualité microbiologique des ingrédients entrant dans la formulation des brochettes enrobées vendues à Ouagadougou : résistance antimicrobienne de <i>Staphylococcus aureus</i> et <i>Pseudomonas</i> ssp isolées.</b> Koudougou Barkissa, Kabore Donatien, Somda Namwin Siourimè, Tankoano Abel, Parkouda Charles</p> <p>DISCUSSION (30 min)</p> <p><b>Salle 2</b></p> <p><b>CO_19 : Pratiques d'alimentation des enfants de 6 à 59 mois dans l'arrondissement 5 de la ville de Ouagadougou.</b> Goubgou Mahamadé, Niébé Sibiri, Songré-Ouattara T. Laurencia, et Savadogo Aly.</p> <p><b>CO_13 : Malnutrition aiguë chez les jumeaux avant leur deuxième anniversaire en milieu rural : données d'une étude de cohorte au Burkina Faso.</b> Franck GARANET, Hermann Lanou, Agnès GATARAYIHA, Joeffroy Diendiéré, Sombié Olivie, Augustin N. Zeba.</p> <p><b>CO_23 : Prévalence et facteurs associés de l'anémie les enfants de 6 à 59 mois dans la région de l'Est au Burkina Faso.</b> Ousmane OUEDRAOGO, Ella W R COMPAORE, Ousmane OUEDRAOGO, Mamoudou H. DICKO</p> <p><b>CO_31 : Facteurs associés au statut en acides gras polyinsaturés chez les enfants malnutris aigus modérés âgés de 6-23 mois dans la province du Passoré, Burkina Faso.</b> Charles W. Yaméogo, Bernardette Cichon, Christian Fabiansen, Maren Rytter,</p>	Modérateur : Dr Augustin ZEBA Rapporteurs : Dr Crépin DIPBALA Dr Alain HIEN

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<p><i>Daniel Faurholt-Jepsen, Ken Stark, André Briend, Susan Shepherd, Alfred S. Traoré, Vibeke B. Christensen, Kim F. Michaelsen, Henrik Friis, Lote Lauritzen</i></p> <p><b>CO_40 : Déséquilibre métabolique chez les sujets adultes de poids corporel normal dans une population rurale au Burkina Faso.</b> <i>Clarisse Sawadogo; Palwendé Romuald Boua; Marcel D Bengualy; Toussaint Rouamba; Halidou Tinto; Hermann Sorgho</i></p> <p><b>CO_36 : Evaluation de la qualité sanitaire des aliments vendus dans les établissements d'enseignement primaire de la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso : Cas des pains fourrés.</b> <i>Dao Losséni, Tankoano Abel, Ouattara Lassina, Kabore-Ouattara Safiatou, Kere-Kando Christine, Somda N. S. Roland, Sawadogo-Lingani Hagrétou</i></p> <p>DISCUSSION (30 min)</p>	
	11h-11h30	Pause-café	Organisateurs
	11h30-12h30	<p><b>Table ronde 2 : Diffusion des données scientifiques de nutrition (Stratégies de diffusion des données scientifiques de nutrition)</b> (PNIN, UNICEF, DN, UJKZ, ST-NUT, DGAV/CNRST, ANVAR/MRSI)</p>	<p>Modérateur : UE Rapporteurs : Ibrahim BAYILI Daniel OUEDRAOGO</p>
		<b>Thème 3 : Nutrition dans un contexte d'urgence humanitaire : quelles solutions ?</b>	
	12h30-12h50	Plénière : État des lieux : DN	<p>Modérateur : UNICEF Rapporteurs : Dr Kabakdé KABORE M. Ollo Fabrice KAMBOU</p>
	12h50-14h30	<p><b>Salle 1</b></p> <p><b>CO_15 : Effets des inflammations/ infections sur le statut en vitamine A chez les enfants de 36 – 59 mois vivant dans un milieu rural à endémie palustre au Burkina Faso.</b> <i>Olivier O. Sombie, Augustin N. Zeba, Adama Kazienga, Jean Fidele Bationo, Christopher Davis, Sherry Tanumihardjo, Stefaan De Henauw et Souheila Abbeddou</i></p> <p><b>CO_22 : Evaluation des effets du programme 3A du PAM dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.</b> <i>Sourabie Dalidah Ornella Sypri</i></p>	<p>Modérateur : Dr Kiessoum KONATE Rapporteurs : René DEMBELE M. Souleymane TIROGO</p>

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<p><b>CO_11</b> : Statut nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois déplacés et non déplacés dans contexte d'insécurité civile dans la région du Centre-Nord/Burkina Faso  <i>Bougma Sibiri, Fatoumata Hama-Ba, Garanet Franck, Savadogo Aly</i></p> <p><b>CO_10</b> : Dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6-59 mois au niveau communautaire par l'approche du Périmètre Brachial. <i>Tindano Ahandbouga, Sayon Koné, Kaboré Emmanuel, Congo Zakari, Ginette Hounkanrin</i></p> <p><b>CO_16</b> : Obstacles à la promotion intégrée de l'alimentation complémentaire chez les enfants de 6 à 23 mois dans les centres de santé primaires : cas de la région du Centre-Nord/Burkina Faso. <i>TRAORE Sakonon, Fatumata Hama/BA, Mamoudou Hama DICKO,</i></p> <p><b>CO_39</b> : Environnement alimentaire au Burkina Faso : Evaluation du niveau de mise en œuvre des politiques publiques et des 99 actions gouvernementales comparativement aux bonnes pratiques internationales. <i>Viviane Aurélie Tapsoba, Augustin Nawidimbasba Zeba, Jérôme Some et Ella W.R. Compaoré</i></p>	
		DISCUSSION (30 min)	
		<b>Salle 2</b>	
		<p><b>CO_17</b> : Déterminants de la qualité du suivi de la croissance et du counseling ANJE chez les enfants de 0 à 23 mois lors des consultations nourrissons sains dans le district sanitaire de Baskuy à Ouagadougou. <i>Edith D. Sawadogo, Ousmane Ouedraogo</i></p> <p><b>CO_04</b> : Profil alimentaire des ménages des Personnes Déplacées Internes et hôtes dans trois (03) régions affectées par la crise sécuritaire au Burkina Faso : cas des régions du Centre-Nord, du Nord et de l'Est. <i>Souleymane Sankara, Fatoumata Hama-Ba, Ines Wendlassida Zaheira Kere, Moussa Ouedraogo, Aly Savadogo</i></p> <p><b>CO_44</b> : Marqueurs cliniques et biochimiques du risque associé aux différents types de diagnostic anthropométrique de la malnutrition aiguë sévère non compliquée. <i>Benjamin Guesdon, Siriki Kone, Trenton Dailey-Chwalibog</i></p> <p><b>CO_48</b> : Simplifier et optimiser la prise en charge de la malnutrition aiguë non compliquée chez les enfants âgés de 6 à 59 mois : Une vue d'ensemble du projet OptiMA. <i>Rodrigue A, Kevin P, Susan S, Maxime Y, Abdoul-Karim S, Sékou O, Souleymane Z, Awa K, Touwenddenda Denis K, Noufou O, Talato Sylvie N.</i></p>	<b>Modérateur :</b> Dr Hermann LANOU <b>Rapporteurs :</b> Mme Estelle BAMBARA Mme Carine OUEDRAOGO

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<b>CO_47 : Apports nutritionnels au cours du traitement de la Malnutrition Aiguë Sévère chez les enfants de 6 à 59 mois au Burkina Faso.</b> <i>Victor Nikièma, Cécile Salpéteur, Siriki Koné</i>	
		DISCUSSION (30 min)	
	14h30-15h30	Pause déjeuner	Organisateurs
Jour 3 1er /06/2023		<b>Thème 4 : Contribution des secteurs sensibles à la nutrition (Agriculture, Élevage, Environnement, WASH, Éducation)</b>	
	9h-9h20	Plénière : Dr Ella COMPAORE	<b>Modérateur :</b> MARAH
	9h20-11h	<b>Salle 1</b>	<b>Modératrice :</b> Dr T. Bernadette PICBOUGOU <b>Rapporteurs :</b> Dr Nana THIOMBIANO Dr Hemayoro SAMA
		<b>CO_20 : Connaissance de la composition des crevettes et leur implication dans la sécurité alimentaire en zone aride au Burkina Faso.</b> <i>Kabore Boudnoma Laetitia, Kabore Idrissa, Bance Victor</i>	
		<b>CO_06 : Problématique des huiles alimentaires au Burkina Faso : A propos des huiles de certaines huiles alimentaires vendues et consommées dans les villes de Koupéla, Manga et Tenkodogo.</b> <i>Garango Salyou, Kabore Kabakdé, Pagabelem T. Mathieu, Dindane Zakaria, Konate Kiessoun, et Mamoudou H. Dicko</i>	
		<b>CO_51 : Contribution des activités de production et de transformation au niveau des ménages à l'amélioration de la diversité alimentaire dans un contexte d'insécurité alimentaire dans la région du sud-ouest au Burkina Faso.</b> <i>Sabrina Dold</i>	
		<b>CO_01 : Analyse du statut pondéral selon les niveaux d'usage d'écrans chez les femmes consultant à la clinique des Sages-Femmes dans la ville de Bobo-Dioulasso.</b> <i>T. Jacqueline Dorothée Drabo, Jeoffray Diendere, Billassé Zongo ; Ouahamin Olivier Sombié, Augustin Nawidimbasba Zeba</i>	
		<b>CO_27 : Cartographie multisectorielle des intervenants et interventions en nutrition au Burkina Faso en 2021 : Outil de plaidoyer, de suivi évaluation et de coordination multisectorielle.</b> <i>Ella W.R. Compaore, Ousmane Ouedraogo, Somda Der, Poda Yao</i>	
		DISCUSSION (30 min)	
		<b>Salle 2</b>	

Date	Horaire	Activités	Responsables
		<p><b>CO_53</b> : La contribution de la femme au financement endogène de la nutrition : importance et obstacles. <i>Valentine Bakyono Geneviève Kere Dieudonné Lankoande T Auguste Ouedraogo</i></p> <p><b>CO_49</b> : Mise en œuvre de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) au Burkina Faso, défis et perspectives. <i>Ministere De L'Environnement, De L'Eau Et De L'Assainissement</i></p> <p><b>CO_52</b> : Contribution de la Politique Sectorielle « Production Agro-Sylvo-Pastorale » à l'atteinte des objectifs d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Burkina Faso. <i>Secrétariat exécutif du conseil national de sécurité alimentaire / Ministère de l'Agriculture des ressources animales et halieutiques, Burkina Faso.</i></p> <p><b>CO_07</b> : Activité antiaflatoxinogène de formulations biofungicides utilisées dans la conservation de maïs au Burkina Faso. <i>Dindane Zakaria<sup>1</sup>, Garango Salyou<sup>1</sup>, Pagabelem T. Mathieu<sup>1</sup>, Konate Kiessoun<sup>1</sup> Et Mamoudou H. Dicko<sup>1</sup></i></p> <p><b>CO_08</b> : Evaluation des teneurs en Eléments Traces Métalliques (ETM) et en histamine dans les poissons fumés produits dans la Boucle du Mouhoun. <i>Pagabelem T. Mathieu, Garango Salyou, Dindane Zakaria, Konate Kiessoun Et Mamoudou H. Dicko</i></p>	<p><b>Modérateur :</b> Dr Roland MEDA</p> <p><b>Rapporteurs :</b></p> <p>Dr Serge SAMANDOULGOU</p> <p>Mme Agnès OUEDRAOGO</p>
		DISCUSSION (30 min)	
	11h-11h30	Pause-café	Organisateurs
	11h30-12h30	Panel : Formation et recherche en nutrition (Harmonisation des curricula identification des priorités de recherche en nutrition) (UJKZ (2), CNRST (3) UNB (1))	<p><b>Modérateur :</b> Dr Fatoumata BA/HAMA</p> <p><b>Rapporteurs :</b></p> <p>Dr Checkna ZONGO</p> <p>M. Yao PODA</p>
	12h30-14H	Recommandations et Perspectives	<p><b>Modérateur :</b> Pr Mamoudou DICKO</p>
	14h-14h30	Cérémonie de clôture (Synthèse des travaux)	Organisateurs
	14h30-15h30	Pause déjeuner	Organisateurs

Nb: 10 min de communication par présentateur et 30 min de questions/réponses par session

## **RESUME DU FORUM**

Du 30 mai au 1er juin 2023 se sont tenues à Ouagadougou à l'Hôtel Sopatel Silmandé, les Journées scientifiques de nutrition (JSN) 2023, sous le thème : « Multisectorialité de la Nutrition au Burkina Faso : quelles contributions et synergies pour garantir une Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle ». Elles avaient pour objectif de mettre en lumière la production scientifique, l'innovation et la valorisation des résultats de recherches et des disciplines connexes, en lien avec la nutrition. Organisées par le Ministère de la santé et de l'hygiène publique (MSHP) à travers le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) en collaboration avec le Réseau du secteur académique et de la recherche pour la nutrition (RECANUT), les JSN ont réuni plus de 250 participants. Il s'agit entre autres des représentants des secteurs spécifiques et sensibles à la nutrition, des partenaires techniques et financiers, des réseaux du Mouvement Scaling up nutrition (SUN), des ordres professionnels, des sociétés savantes. Le présent rapport rend compte du déroulement des travaux desdites journées.

Les journées scientifiques de nutrition ont connu plusieurs étapes à savoir une communication inaugurale, des tables rondes, un panel et des communications. La communication inaugurale a été assurée par la Secrétaire technique chargée de la multisectorialité pour la nutrition et a porté sur le thème « Multisectorialité de la Nutrition au Burkina Faso : quelles contributions et synergies pour garantir une Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle ». Cette communication a permis aux participants de mieux cerner la nécessité d'une synergie collaborative dans la lutte contre la malnutrition au Burkina Faso, la contribution de chacun dans l'approche multisectorielle et surtout l'intérêt des présentes journées scientifiques de nutrition. Les discussions résultant de cette communication avaient essentiellement trait au souci partagé pour une meilleure coordination de l'approche multisectorielle au Burkina Faso afin d'atteindre les résultats escomptés.

Deux tables rondes ont été organisées. La première a porté sur le thème : « Financement de la recherche en nutrition ». Elle a permis aux participants de discuter des opportunités et des mécanismes de financement de la recherche en nutrition. En ce qui concerne la seconde table, elle était relative à la « Diffusion des données scientifiques de nutrition ». Les échanges ont porté sur les stratégies de diffusion des données scientifiques de nutrition notamment l'expérience de la Plateforme nationale d'information pour la nutrition (PNIN).

# **RESUMES DES COMMUNICATIONS ET PANELS**

## **Communication inaugurale**

Auteur : Ella COMPAORE, LABIOTAN/UJKZ, ST-NUT.

La communication a été assurée par la Secrétaire technique chargée de la multisectorialité pour la nutrition et a porté sur le thème « **Multisectorialité de la Nutrition au Burkina Faso : quelles contributions et synergies pour garantir une Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle** ». Cette communication a permis aux participants de mieux cerner la nécessité d'une synergie collaborative dans la lutte contre la malnutrition au Burkina Faso, la contribution de l'approche multisectorielle et surtout l'intérêt des présentes journées scientifiques de nutrition. Les discussions résultant de cette communication avaient essentiellement trait au souci partagé pour une meilleure coordination de l'approche multisectorielle au Burkina Faso afin d'atteindre les résultats escomptés.

## **Tables rondes**

La première table ronde a porté sur le thème : « **Financement de la recherche en nutrition** ». Elle a permis aux participants de discuter des opportunités et des mécanismes de financement de la recherche en nutrition.

En ce qui concerne la seconde table ronde, elle était relative à la « **Diffusion des données scientifiques de nutrition** ». Les échanges ont porté sur les stratégies de diffusion des données scientifiques de nutrition notamment l'expérience de la Plateforme nationale d'information pour la nutrition (PNIN).

## **Panel**

Le panel s'est déroulé autour du thème « **Formation et recherche en nutrition** ». Les échanges se sont axés sur l'harmonisation des curricula et l'identification des priorités de recherche en nutrition. Pour l'harmonisation des curricula, le modèle de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS) a été préconisé.

## THEME 1 : GOUVERNANCE ET GESTION DES DONNEES EN NUTRITION

**Titre :** Validation d'une méthode d'évaluation de l'apport alimentaire de la population adulte de Ouagadougou au Burkina Faso (CO\_12)

**Auteurs :** Diarra Compaore-Sereme<sup>1</sup>, Fatoumata. Hama-Ba<sup>1</sup>, Catarina Vila-Real<sup>2</sup>, Ana Pimenta-Martins<sup>2</sup>, Fidèle Wend-bénédo Tapsoba<sup>1</sup>, Ndegwa Henry Maina<sup>3</sup>, Kati Katina<sup>3</sup>, Hagrétou Sawadogo-Lingani<sup>1</sup>, Ana M.P. Gomes<sup>2</sup>, Elisabete Pinto<sup>2,4</sup>

**Affiliation des auteurs :**

1. *Département Technologie Alimentaire (DTA)/Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT) /Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), 03 BP 7047, Ouagadougou 03, Burkina Faso*
2. *Universidade Católica Portuguesa, CBQF - Centro de Biotecnologia e Química Fina – Laboratório Associado, Escola Superior de Biotecnologia, Rua Diogo Botelho 1327, 4169-005 Porto, Portugal*
3. *Departement of Food and Nutrition Sciences, P.O. Box 66 (Agnes Sjöbergin katu), Fl-00014 University of Helsinki, Helsinki, Finland*
4. *EPIUnit - Instituto de Saúde Pública, Universidade do Porto, Rua das Taipas 135, 4050-600 Porto, Portugal*

### Résumé

L'objectif de cette étude était de développer un questionnaire de fréquence alimentaire afin d'évaluer sa validité par rapport aux rappels de 24 heures pour déterminer l'état actuel de l'apport en nutriments dans la population adulte urbaine de Ouagadougou au Burkina Faso. Le questionnaire a été conçu sur la base de listes d'aliments représentant la consommation alimentaire habituelle. La reproductibilité a été évaluée en comparant les résultats de deux questionnaires de fréquence alimentaire administrés. Un échantillon de la population ( $n = 100$ , âgés de 25 à 64 ans) a reçu trois rappels alimentaires non consécutifs de 24 heures et deux questionnaires de fréquence alimentaire. Pour l'étude de validation, les coefficients de corrélation de Spearman, l'accord dans le même quartile et le désaccord extrême ont été calculés. Le questionnaire de fréquence alimentaire a révélé des apports nutritionnels plus élevés que le 24hR (énergie totale médiane : 2338 kcal contre 2163 kcal,  $p < 0,05$ ). Les corrélations de Spearman corrigées de l'énergie pour les macronutriments ont varié de 0,037 (protéines), 0,348 (graisses totales), 0,384 (fibres totales) et 0,489 (glucides). La concordance

dans le même quartile a varié de de 23,40 % (protéines), 25,53 % (graisses totales), 30,85 % (fibres totales) et 31,91 % (glucides). La première application du FFQ a donné lieu à des valeurs moyennes plus élevées pour tous les nutriments par rapport au second FFQ (énergie totale médiane : 2661 kcal contre 2323 kcal,  $p<0,001$ ). En moyenne, pour ces nutriments, 39,24 % des participants ont été classés dans le même quartile et 5,52 % dans des quartiles opposés. Le FFQ développé est reproductible et a permis de classer les adultes urbains du Burkina Faso en fonction de leurs apports alimentaires.

**Titre : Analyse des déterminants de la malnutrition chronique chez les enfants de 0 à 59 mois de 2009 à 2019 au Burkina Faso : cas des régions du Centre-Est, du Centre-Nord, du Nord et du Sud-Ouest.**

**Auteur(s)** : *Adama SAWADOGO<sup>1</sup>, Miraille Glawdys Bénéwendé CONGO<sup>1</sup>, Ange Christelle Wendlassida DIPAMA<sup>1</sup>, Sansan PALE<sup>1</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, Ella Wendinguikondo Rakèta COMPAORE<sup>1</sup> et Mamadou Hama DICKO<sup>1</sup>*

**Affiliations(s) des auteur(s) :**

*<sup>1</sup>Laboratoire de Biochimie, Biotechnologie, Technologie Alimentaire et Nutrition (LABIOTAN)  
Département de Biochimie Microbiologie, Université Joseph KI-ZERBO, 03 B.P. 7021,  
Ouagadougou, Burkina Faso.*

**Résumé**

Au Burkina Faso, la situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois est marquée par des prévalences élevées de la malnutrition chronique en particulier dans les régions du Centre-Est, du Centre-Nord, du Nord et du Sud-Ouest, malgré les interventions de l'Etat et de ses partenaires.

La présente étude vise à appréhender les raisons qui expliquent ses prévalences élevées à travers des données secondaires des enquêtes nutritionnelles nationales et du ministère de l'eau et de l'assainissement. De façon spécifique, elle a pour objectif de suivre d'abord, l'évolution de la malnutrition chronique en fonction des différents indicateurs d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE), de l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement (WASH), la morbidité et la couverture en vitamine A et déparasitage de 2009 à 2019 chez les enfants de 0 à 59 mois.

Par ailleurs, les tests de Chi-carré et de régressions logistiques ont été réalisés afin de déterminer respectivement les facteurs associés et les déterminants de la malnutrition chronique en 2019. Pour ce faire, un seuil de significativité de 5% a été retenu.

L'étude a révélé que les facteurs associés à la malnutrition chronique dans ces régions sont la province, le sexe, le temps de mise au sein, le niveau d'instruction de la mère, le nombre d'enfants de moins de 5 ans dans le ménage, la fréquence minimale des repas, l'allaitement exclusif. Les déterminants de la malnutrition chronique, sont la province pour les régions du Centre-Est, du Nord et du Sud-Ouest, la fréquence minimale des repas pour la région du Sud-Ouest. Le sexe de l'enfant s'est aussi, révélé comme déterminant de la malnutrition chronique dans les régions du Nord et du Sud-Ouest.

Dans le but d'aider à mieux orienter les interventions, il s'avère nécessaire de mettre en œuvre des stratégies multisectorielles pour lutter contre la malnutrition chronique dans ces régions.

**Mots clés :** malnutrition chronique, enfants de 0 à 59 mois, déterminants, prévalence, Burkina Faso.

## **Titre : La carte de score nutrition Burkina, un outil de transparence, de redevabilité et de suivi des indicateurs de nutrition (CO\_18)**

**Auteur :** BEKUONE SOME Ana-kpan Dome Vincent<sup>1</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, Ella Wendinpuikondo Rakèta COMPAORE<sup>1</sup> et Mamadou Hama DICKO<sup>1</sup>

**Affiliations(s) des auteur(s) :**

<sup>1</sup>*Laboratoire de Biochimie, Biotechnologie, Technologie Alimentaire et Nutrition (LABIOTAN)  
Département de Biochimie Microbiologie, Université Joseph KI-ZERBO, 03 B.P. 7021,  
Ouagadougou, Burkina Faso.*

### **Résumé**

La malnutrition au Burkina Faso demeure un problème majeur de santé publique. Pour preuve, les prévalences de la malnutrition aiguë, chronique et de l'insuffisance pondérale en 2021 étaient des plus élevées au monde (9,7% ; 21,6% et 17,5%). Le pays s'est alors tourné vers une approche multisectorielle de lutte contre la malnutrition en révisant sa politique de nutrition et en élaborant un PSMN<sup>1</sup>. Afin de suivre l'évolution des indicateurs et d'orienter les actions vers les priorités, il a été élaboré la carte score de nutrition en Juin 2022 avec pour rôles de faciliter le suivi et l'analyse des indicateurs de nutrition, de garantir la transparence et la redevabilité et de contribuer au plaidoyer. L'élaboration de la carte de score nutrition se fait grâce à la plateforme Web de la carte de score de ALMA<sup>2</sup>. Elle se fait par la sélection d'indicateurs, leur classement en vague et la fixation de leurs seuils de performance. La carte de score affiche les différents indicateurs codés en couleurs. Elle permet en une vue d'avoir l'état d'évolution des indicateurs en rapport avec les objectifs du PSMN. La vue instantanée de la carte de score à T4/2022, révèle que seuls 2 sur 25 indicateurs sont en vert, les autres étant au mieux en jaune ou en rouge. Elle traduit les disparités entre les régions et donne l'évolution des indicateurs dans le temps : Pour la « Couverture indirecte de la MAS, la région Centre-Est est la plus touchée contrairement à la région des Cascades avec une chute remarquable entre T4/2021 et T4/2022. Pour le taux de guérison de la MAS en ambulatoire, les régions des Cascades et du Centre-Est sont au jaune contrairement à celle du Centre-Est qui a connu une amélioration entre T4/2021 et T4/2022.

**Mots clés :** Carte de score, Nutrition, Multisectorialité, Indicateurs, Burkina Faso.

---

<sup>1</sup> Plan stratégique multisectoriel

<sup>2</sup> African leaders malaria alliance

## **Titre : Suivi du financement public de la nutrition au Burkina Faso 2019 – 2021(CO\_33)**

**Auteur(s) :** *Dissan Boureima GNOUMOU<sup>1,3</sup>, Ella W. R. COMPAORE<sup>1,2</sup>, Inoussa KY<sup>1</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>*

**Affiliations(s) des auteur(s) :**

1. *UFR/SVT, Université Joseph Ki-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso*
2. *Ministère de la santé et de l'hygiène publique, secrétariat technique chargé de la multisectorialité de la nutrition*
3. *Ministère de la santé et de l'hygiène publique, direction générale de la Santé et de l'hygiène publique*

### **Résumé**

Le suivi des ressources financières investies dans les programmes en lien avec la nutrition représente un enjeu réel en vue de meilleures performances de ces interventions. L'objectif général de cette étude est d'apprécier la part contributive du budget de l'Etat dans le financement de la nutrition au Burkina Faso au cours de la période de 2019 à 2021. La méthode est une approche consensuelle « Ouest africaine », inspirée de la méthodologie SUN révisée. Elle s'articule autour de cinq (05) grandes étapes à savoir la planification, la collecte, la validation, l'analyse des données, la finalisation et la dissémination des données.

Cent quarante-deux (142) lignes budgétaires nutrition ont été identifié et validé. Le Gouvernement a alloué 125, 67 milliards de francs à la nutrition soit plus de 41,89 milliards de francs par an. Les ministères de la santé, de l'eau et assainissement, ont contribué à plus de 62% des dépenses de nutrition.

La part du budget national attribuée à la nutrition a varié de façon décroissante, soit 1,76% en 2019 à 1,72% en 2021. Cela reste en deçà de l'engagement de l'Etat qui est d'allouer 3% de son budget à la nutrition.

Une augmentation du budget consacrés à la nutrition permettrait de renforcer les interventions de nutrition pour l'amélioration de l'état nutritionnel de la population. Il est ressorti une forte corrélation entre la hausse du financement de la nutrition et l'amélioration des indicateurs de nutrition.

Pour une analyse budgétaire plus complète, il faut consolider les réalisations ou les acquisitions des partenaires au développement dans le CID. Il est également nécessaire de poursuivre la réalisation annuelle des revues des dépenses de nutrition.

**Mots-clés :** Suivi budgétaire ; Nutrition ; Allocation ; Burkina Faso

**Titre : Facteurs associés à la consommation insuffisante de fruits et légumes chez les femmes enceintes au Burkina Faso : étude transversale (CO\_14)**

**Auteurs :** *Franck Garanet, Adama Baguiya, Abou Coulibaly, Seni Kouanda, Fati-Kirakoya Samadougou.*

**Affiliations des auteur(s) :**

1. *Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS),*
2. *Département Biomédical et Santé Publique, Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso.*
3. *Laboratoire de Santé Publique, Ecole Doctorale Science de la Santé (ED2S), Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso.*
4. *Centre de Recherche en Épidémiologie, Biostatistique et Recherche Clinique Bruxelles, Ecole de Santé Publique, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgium.*
5. *Institut Africain de Santé Publique, Ouagadougou, Burkina Faso.*

**Résumé**

Au total, 1027 femmes enceintes ont participé à cette étude. L'âge moyen était de  $25,8 \pm 6,0$  ans. La plupart des participants à l'étude étaient âgés de 20 à 29 ans (61,6 %). Les femmes qui vivaient dans les zones rurales représentaient 42,6 %. La prévalence de la consommation insuffisante de fruits et légumes était de 53,5 % [50,5–56,6]. Dans le modèle de régression multivariable, les prédicteurs significativement associés à la consommation de fruits et légumes étaient les femmes sans niveau d'éducation (RPa 1,16; IC à 95 % [1,03-1,30]), le groupe le plus riche (aPR 1,19; IC à 95 % [1,03-1,40]), la zone rurale (aPR 4,47; IC à 95% [3,85-5,18]), le groupe employé (aPR 0,73; IC à 95% [0,66-0,80]) et les maladies préexistantes ou antécédents familiaux d'hypertension (aPR 1,17; IC à 95% [1,03-1,33]).

Cette étude a montré une prévalence élevée de faible consommation de fruits et légumes chez les femmes enceintes. Tout contact avec des femmes enceintes devrait être utilisé comme une occasion de conseiller les femmes sur la réduction des facteurs de risque liés au mode de vie afin d'améliorer les chances d'une meilleure expérience de grossesse et les résultats souhaités.

**Mots clés :** Consommation insuffisante de fruits et légumes, Femmes enceintes, Facteurs associés, Burkina Faso.

**Titre :Investir dans le développement humain et la construction de la résilience des États dans des contextes fragiles : un cas étude des investissements précoce en nutrition au Burkina Faso (CO\_38)**

**Auteur(s):** *Palwende R. Boua<sup>1,2</sup>, Hermann Sorgho<sup>1</sup>, Chris Desmond<sup>3</sup>, Kathryn Watt<sup>4</sup>, Candice Moore<sup>5</sup>, Agnes Erzse<sup>3</sup>, Karen Hofman<sup>3</sup>, Toussaint Rouamba<sup>1</sup>, Halidou Tinto<sup>1</sup>, Kate A. Ward<sup>6,7,8</sup>, the INPreP groupe*

**Affiliations des auteur(s) :**

*: 1- Clinical Research Unit of Nanoro, Institut de Recherche en Sciences de la Santé, Nanoro, Burkina Faso*

*2- Sydney Brenner Institute for Molecular Biosciences (SBIMB), University of Witwatersrand, Johannesburg, South Africa*

*3- SAMRC/ Wits Centre for Health Economics and Decision Science, PRICELESS SA, Faculty of Health Sciences, University of Witwatersrand School of Public Health, Johannesburg, South Africa,*

*4- Centre for Rural Health, School of Nursing and Public Health, University of KwaZulu-Natal, Durban, KwaZulu-Natal, South Africa,*

*5- Department of International Relations, School of Social Sciences, Faculty of Humanities, University of the Witwatersrand, Johannesburg, South Africa,*

*6- SAMRC Developmental Pathways for Health Research Unit, School of Clinical Medicine, University of the Witwatersrand, Johannesburg, South Africa,*

*7- Global Health Research Institute, School of Human Development and Health, Faculty of Medicine, University of Southampton, United Kingdom,*

*8- Medical Research Council Lifecourse Epidemiology Centre, University of Southampton, Southampton, United Kingdom*

**Résumé**

La malnutrition maternelle et infantile a des impacts négatifs sur la santé et le développement tout au long de la vie. Par conséquent, un soutien nutritionnel précoce peut offrir des avantages significatifs plus tard dans la vie, à condition que les contextes de la vie plus tardive le permettent. Cette étude examine les limites des investissements cloisonnés dans la nutrition et illustre comment le fait d'ignorer les contraintes contextuelles du parcours de vie limite les avantages du développement humain et exacerbe les inégalités, en particulier dans les contextes fragiles.

Les rendements de la productivité ont été estimés comme la valeur actuelle de l'augmentation des revenus au cours de la vie professionnelle des individus, puis comparés aux estimations de la valeur actuelle de la fourniture du coût des interventions nutritionnelles et des transferts monétaires. Le rapport coût-bénéfice au niveau national pour la seule nutrition à l'échelle est de 1:1. À l'échelle infranationale, la région la plus défavorisée produit le ratio le plus faible  $< 0,2$  pour chaque dollar dépensé. La combinaison des coûts-avantages nationaux de la nutrition et des transferts monétaires est de 1:12, toujours avec des variations régionales mais avec une grande amélioration dans la région la plus pauvre.

Cette étude montre qu'un soutien nutritionnel précoce à lui seul peut ne pas suffire à lutter contre les inégalités et peut aggraver la fragilité de l'État.

**Mots-clés :** LiST ; investissement ; Transfer monétaire ; rendement ; Burkina Faso

**Titre : Connaissances, attitudes, pratiques et obstacles au soutien nutritionnel des patients tuberculeux chez le personnel soignant du service de pneumo-phtisiologie au CHU-YO (CO\_34)**

**Auteurs :** Nikiema RMIT<sup>1</sup>, Tiendrébéogo AJF<sup>1</sup>, Maiga S<sup>1</sup>, Nongkouni G<sup>1</sup>, Seni HE<sup>1</sup>, Tiemtore B<sup>1</sup>, Pare S<sup>1</sup>, Allamdou DN<sup>1</sup>, Boncounou K<sup>1</sup>, Ouédraogo G<sup>1</sup>, Badoum G<sup>1</sup>, Ouédraogo M<sup>1</sup>

**Affiliations des auteur(s) :** <sup>1</sup> Service de pneumologie, CHU Yalgado Ouédraogo, Ouagadougou, Burkina Faso

**Résumé**

Au total N=52 avec 50% de DES, 26,92% de SI et 23,1% d'infirmiers ; un sexe ratio (H/F) de 1,47 et un âge moyen de  $34,69 \pm 7,99$  avec des extrêmes de 25 et 58 ans. 46,15% du personnel n'avait jamais eu de notion en nutrition au cours de leur formation de base. 75% des infirmiers, 54,28% des stagiaires internes et seulement 38,46% des médecins en spécialisation avaient reçu des notions dans la formation de base.

3,85% de répondants n'avaient aucune idée sur les supports utilisés pour l'évaluation nutritionnel d'un patient. La connaissance sur le lien tuberculose-dénutrition ainsi que le soutien nutritionnel étaient modérés et différaient en fonction des caractéristiques sociodémographiques (par exemple : la durée dans le poste, le type de personnel). 82,69% des agents évaluait l'état nutritionnel par la prise du poids et 13,46% n'avait pas réalisé d'évaluation pour des raisons diverses. 98,08% des agents avait réclamé une formation sur la prise en charge nutritionnel des patients tuberculeux.

Il ressort de notre étude que l'évaluation ainsi que la prise en charge nutritionnelle des patients tuberculeux sont très insuffisantes et cela est lié au manque d'outillage des acteurs de soins.

**Mots clés :** CAP, Soutien, Nutritionnel, Tuberculeux, Soignant, CHU-YO

**Titre : Optimisation de la teneur en acides aminés essentiels des farines infantiles par enrichissement avec de la pulpe de baobab, de la pulpe de *Detarium* et de la poudre de *Moringa oleifera* (CO\_09)**

**Auteurs :** SANOU Aminata<sup>1\*</sup>, BOUMGA Sanogo<sup>1</sup>, TRAORE Mah Alima Esther<sup>2</sup>, DOUNIA Prudence<sup>1</sup>, SAVADOGO Aly<sup>1</sup>.

**Affiliations des auteurs :**

<sup>1</sup>Laboratoire de Biochimie et Immunologie Appliquée (LaBIA)/ UFR-SVT/ Université Joseph KI-ZERBO, 03 BP 7021 Ouagadougou 03, Burkina Faso.

<sup>2</sup>Département de Technologie Alimentaire, IRSAT/CNRST, 03 BP 7047, Ouagadougou 03, Burkina Faso.

**Résumé**

Les bouillies des farines infantiles doivent permettre de couvrir les besoins nutritionnels de l'enfant en acides aminés spécifiques à partir de la diversification alimentaire. Cependant, lorsque la teneur en protéines des farines respecte globalement la réglementation, les contrôles de la qualité s'intéressent très peu au contenu en acides aminés essentiels.

Cinq formulations ont été produites. Toutes les formulations à l'exception de la formulation F2 contenaient de la poudre de *Moringa oleifera* en plus de la pulpe de baobab et de la pulpe de *Detarium*. La teneur en protéine de la farine F5 était la plus élevée avec  $14,05 \pm 0,07\%$  en base sèche contre  $12,55 \pm 0,64\%$  pour la farine F2. Pour la teneur en acides aminés totaux, la farine F3 (2,76%) avait la plus forte teneur suivie de la farine F5 (2,50%). La farine F1 avait le plus faible pourcentage (1,46%).

Au regard de la teneur en acides aminés totaux, la formulation F3 peut être considérée comme l'aliment de complément le plus à même de satisfaire les besoins des jeunes enfants en acides aminés surtout en acides aminés essentiels souvent limitant telle la lysine.

**Mots clés :** Farines infantiles enrichies ; Protéines ; Acides aminés essentiels ; Jeunes enfants.

## **Titre : Evaluation des capacités des institutions gouvernementales pour le suivi de la qualité des aliments fortifiés au Burkina Faso (CO\_43)**

**Auteurs :** *KOUDOUGOU Karim ; Helen Keller International ; TRAORE / KHASANOVA Regina ; Helen Keller International*

### **Résumé :**

Le contrôle de la qualité des aliments enrichis est régi par un ensemble de textes règlementaires adoptés par le gouvernement. Ces textes sont des documents juridiques différents des normes et qui règlementent l'enrichissement des aliments au Burkina Faso.

Le suivi des aliments enrichis est assuré par l'Agence burkinabé de la normalisation, de la métrologie et de la qualité, la Direction de la protection des végétaux et du conditionnement et laboratoire national de santé publique.

Le dispositif national de suivi des aliments enrichis est structuré à trois niveaux :

- à importation,
- au niveau des industries,
- à la distribution.

Le suivi des aliments enrichis est partiel et varie selon les niveaux d'interventions des structures.

Les structures chargées du suivi ne disposent pas toujours d'équipements, de réactifs et consommables adaptés et de personnels qualifiés (techniciens de laboratoire) pour le contrôle régulier des aliments enrichis.

Des laboratoires de recherche des universités et institutions de recherche qui sont souvent mieux équipés pourraient appuyer les structures gouvernementales dans le suivi des aliments enrichis.

Le dispositif règlementaire de contrôle de la qualité des aliments enrichis ne couvre pas suffisamment les points d'entrée, de production des aliments enrichis ainsi que les circuits de distribution.

L'amélioration du suivi règlementaire des aliments enrichis nécessite un renforcement de la coordination et renforcement des capacités des acteurs ainsi qu'une facilitation de la collaboration entre les laboratoires de recherche et les structures officielles de contrôles des aliments.

## **Titre : Appel à exploitation secondaire des données de l'essai clinique MANGO au Burkina Faso (CO\_46)**

**Auteurs :** *Cécile Salpétour, [c.salpétour@actioncontrelafaim.org](mailto:c.salpétour@actioncontrelafaim.org), Action contre la Faim, France ; Siriki Koné, [rddnut@bf-actioncontrelafaim.org](mailto:rddnut@bf-actioncontrelafaim.org), Action contre la Faim, Burkina Faso Myriam Aït Aïssa, [maitaissa@actioncontrelafaim.org](mailto:maitaissa@actioncontrelafaim.org), Action contre la Faim, France*

### **Résumé**

A ce jour, 8 publications scientifiques ont été réalisées. Bien qu’étant une ONGI sans vocation à héberger des données de recherche scientifique, ni de moyens dédiés pour les indexer, agréger, exploiter, et valoriser, ACF s’efforce de partager un jeu de données anonymisées en .csv et en format Stata© par article publié sur ZENODO, un entrepôt de données européen et agréé par des journaux scientifiques. Il existe ainsi 3 jeux de données disponibles en libre accès relatifs à l’essai clinique MANGO, sans identifiant commun :

- Résultats principaux <https://doi.org/10.5281/zenodo.3470754> ;
- Composition corporelle <https://doi.org/10.5281/zenodo.3522237> ;
- Statut en Vitamine et fer <https://doi.org/10.5281/zenodo.3582441>.

ACF dispose des données brutes pour ces données et aussi celles sur les apports alimentaires et autres indiquées plus haut, et peut agréger les jeux de données avec un identifiant commun à la demande.

Nous lançons un appel aux équipes de recherche du Burkina Faso et de la sous-région afin de continuer à exploiter ces données et d’autres non publiées encore, aux bénéfices d’une meilleure santé & nutrition des enfants.

## THEME 2 : NUTRITION DES GROUPES VULNERABLES

### **Titre : Potentialité nutritionnelle et technologique de Vitex doniana (CO\_41)**

**Auteur(s) :** BARRY Poussian Raymond, Kiessoun KONATE

**Affiliations des auteur(s) :** Laboratoire de biochimie biotechnologie technologie alimentaire et nutrition (LABIOTAN), UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO

#### **Résumé**

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations par l'introduction des produits forestiers non ligneux dans leurs habitudes alimentaires. Toute chose qui constituerait une alternative permettant l'atteinte de la sécurité alimentaire. Ce faisant, la caractérisation de la morphologie de la prune a concerné la mesure de la longueur, de la largeur et l'épaisseur à l'aide d'un pied à coulisse. Les tests physico-chimiques ont été réalisés par des méthodes standards. Les caractéristiques biochimiques à savoir les métabolites primaires et secondaires ont été déterminées par des dosages qualitatifs et quantitatifs. Des essais de formulation de nectar et de la confiture ont permis de mettre en évidence les caractéristiques technologiques de Vitex doniana. Les tests antibactériens ont montré la capacité des extraits de feuilles et de fruits de Vitex doniana à inhiber la croissance de plusieurs souches pathogènes impliquées dans les toxi-infections alimentaires. Enfin, les travaux de formulation ont permis de mettre au point cinq types de nectars et trois types de confiture. Des analyses microbiologiques sur les différents produits dérivés à base de Vitex doniana montrent une qualité sanitaire saine. Aussi, les tests d'acceptabilité ont permis aux dégustateurs de donner leurs appréciations sur la qualité organoleptique des produits. Ces résultats pourraient justifier l'utilisation de Vitex doniana en tant qu'aliment. Il serait donc intéressant au regard de ses potentialités nutritionnelles de mettre au point des procédés de transformation et de valorisation des parties comestibles de la plante qui pourrait être prise en compte dans certaines carences alimentaires et pouvant par la même occasion, intervenir à moindre frais dans le traitement de certaines pathologies métaboliques au regard de la composition de Vitex doniana en métabolites secondaires.

**Mots-clés :** Vitex doniana ; sécurité alimentaire ; propriétés technologiques ; nutritionnelles ; alicament,

**Titre : Technologie et qualité microbiologique des ingrédients entrant dans la formulation des brochettes enrobées vendues à Ouagadougou : résistance antimicrobienne de *Staphylococcus aureus* et *Pseudomonas* ssp isolées (CO\_21)**

**Auteur(s) :** KOUDOUGOU Barkissa<sup>1,2</sup>, KABORE Donatien<sup>1\*</sup>, SOMDA Namwin Siourimè<sup>1</sup>, TANKOANO Abel<sup>1</sup>, PARKOUDA Charles<sup>1</sup>

**Affiliations des auteur(s) :**

1. *Département Technologie Alimentaire, Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (DTA/IRSAT/CNRST), 03 BP 7047 Ouagadougou 03, Burkina Faso.*
2. *Faculté des Sciences Biologiques Appliquées (FSBA), Université U-AUBEN, Ouagadougou, Burkina Faso.*

**Résumé**

Les brochettes enrobées sont aujourd’hui bien prisées à Ouagadougou surtout en milieu public. Toutefois, les méthodes de transformation et la qualité des ingrédients utilisés suscitent une inquiétude pour la santé des consommateurs. Le but de cette étude était d’évaluer la qualité microbiologique et l’antibiorésistance des souches de *P. aeruginosa* et de *S. aureus* isolées des ingrédients pour la formulation des brochettes enrobées vendues dans les rues de Ouagadougou. Ainsi, une enquête a été réalisée auprès de 10 producteurs/vendeurs en vue d’apprécier les conditions de transformation et de commercialisation de ces ingrédients. Un total de 30 échantillons d’ingrédients a été prélevés auprès de ces grilleurs/vendeurs puis analysés conformément aux normes en vigueur. Les analyses portées sur le dénombrement de la flore totale, des coliformes totaux, des *Pseudomonas* et des *Staphylocoques* et l’antibiorésistance des souches présomptives *S. aureus* et *P. aeruginosa*, ont été réalisées au laboratoire du DTA/IRSAT. Les résultats ont montré une charge microbienne moyenne dans les ingrédients en FAMT de 6,0.109 UFC/g ; 2,6.105 UFC/g en coliformes totaux ; 3,8.102 UFC/g en *P. aeruginosa* et 6,4.104 UFC/g en *S. aureus*. En tenant compte des critères microbiologiques, 100% des échantillons étaient jugés de qualité non-satisfaisante en FAMT et en coliformes par contre 53,3% et 66,7% étaient de qualité satisfaisante en *S. aureus* et en *P. aeruginosa* respectivement. L’antibiorésistance a concerné 11 souches de *S. aureus* et 12 souches de *P. aeruginosa*. Les souches de *S. aureus* étaient sensibles à 68,2% aux antibiotiques testés tandis que 56,1% des souches de *P. aeruginosa* ont montré une résistance remarquable. Il ressort de cette étude que ces ingrédients sont produits dans des conditions hygiéniques inadéquates d'où leur qualité sanitaire défective. Il serait donc nécessaire d'établir un diagramme de production fiable de ces ingrédients afin d'optimiser leur qualité sanitaire pour le bien-être des populations cibles.

**Mots-clés :** brochettes enrobées ; qualité microbiologique ; antibiorésistance ; Ouagadougou.

**Titre : Pratiques d'alimentation des enfants de 6 à 59 mois dans l'arrondissement 5 de la ville de Ouagadougou (CO\_19)**

**Auteurs :** *Goubgou Mahamadé<sup>1</sup>, Niébé Sibiri<sup>2,3</sup>, Songré-Ouattara T. Laurencia<sup>2</sup>, et Savadogo Aly<sup>3</sup>.*

**Affiliation des auteurs :**

1. *<sup>1</sup>Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso*
2. *<sup>2</sup>Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso*
3. *<sup>3</sup>Laboratoire de Biochimie et d'immunologie Appliquée (LABIA), Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso*

**Résumé**

Une diversité d'aliments sont consommés par les enfants, surtout dans les grandes villes, comme aliment de complément. Ces aliments sont issus, d'une part, de la préparation d'une variété de matières premières et d'ingrédients localement disponibles ; et d'autres parts d'aliments de commerce dont des farines infantiles majoritairement importées et onéreuses. Pour caractériser la consommation alimentaire des enfants de 6 à 59 mois, une étude a été conduite au Burkina Faso, dans la province du Kadiogo, précisément dans l'arrondissement 5 de la commune de Ouagadougou durant l'année 2019. Les résultats ont montré que 94,55 % des enfants consommaient des aliments de consommation de la famille et 98,2 % avaient une alimentation basée principalement sur les céréales. Parmi les aliments de complément, les biscuits étaient les plus achetés, soit par 77,66 % de ceux qui avaient en charge l'alimentation des enfants. La consommation des biscuits a également été associée à un score de diversité alimentaire minimum acceptable chez les enfants de 6 à 23 mois. Les enfants ont présenté une bonne consommation en aliments riches en vitamine A et en Fer. Ces résultats montrent l'importance de l'alimentation familiale dans la qualité de l'alimentation des enfants. L'amélioration de la qualité des aliments consommés par la famille est un élément qui contribuera à améliorer le statut nutritionnel des enfants.

**Titre : Malnutrition aiguë chez les jumeaux avant leur deuxième anniversaire en milieu rural : données d'une étude de cohorte au Burkina Faso. (CO\_13)**

**Auteur(s) :** *Franck GARANET<sup>1</sup>, Hermann Lanou<sup>1</sup>, Agnès GATARAYIHA<sup>2</sup>, Joeffroy Diendiéré<sup>1</sup>, Sombié Olivier<sup>1</sup>, Augustin N. Zeba<sup>1</sup>.*

**Affiliations des auteur(s) :**

1. *Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Département Biomédical et Santé Publique, Unité de Nutrition et de maladies métaboliques, Ouagadougou, Burkina Faso*
2. *University of Rwanda, College of Medicine and Health Sciences, Kigali, Rwanda*
3. *Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Département Biomédical et Santé Publique, Ouagadougou, Burkina Faso*

**Résumé**

Au total, 708 enfants ont été inclus dans l'étude, dont 236 enfants nés jumeaux et 472 non-jumeaux. La malnutrition aigüe était plus fréquente chez les jumeaux que chez les non-jumeaux (42,1 % contre 28,0%, p < 0,001). La fièvre au cours des deux dernières semaines précédente la collecte des données étaient plus fréquente chez les non-jumeaux que chez les jumeaux (10,2 % vs 5,5 %, p = 0,04). Après ajustement pour tenir compte de l'indice de richesse, de la présence de latrines, principale source d'eau, de la fièvre et de la présence de diarrhée, les enfants jumeaux étaient de 1,46 fois plus susceptibles d'être malnutris comparés aux enfants non jumeaux (RR = 1. 46, IC<sub>95</sub> % [1. 17-1. 81], p = 0,001).

Une attention particulière devrait être accordée aux jumeaux pour réduire le risque de malnutrition aigüe avant leur deuxième anniversaire.

**Mots-clés :** Malnutrition aigüe, Zones rurales, Jumeaux, Deuxième anniversaire, Burkina Faso.

## **Titre : Prévalence et facteurs associés de l'anémie les enfants de 6 à 59 mois dans la région de l'Est au Burkina Faso (CO\_23)**

**Auteur(s) :** *Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, Ella W. R. COMPAORE<sup>1, 2</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>3</sup>, Mediatrice KIBURENTE<sup>3</sup>, Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>*

### **Affiliations des auteur(s) :**

1. *LABIOTAN, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso*
2. *ST-NUT, Ministère de la santé et de l'Hygiène publique*
3. *UNICEF, Ouagadougou, Burkina Faso*

### **Résumé**

L'anémie chez les enfants de 6 à 59 mois est un problème de santé publique au Burkina Faso avec une prévalence dépassant largement le seuil de 40%. Une étude a été réalisée en 2021 dans la région de l'Est afin d'évaluer la prévalence et les facteurs associés de l'anémies chez les enfants de 6 à 59 mois.

Pour mener à bien cette étude, des données quantitatives et qualitatives ont été collectées. L'hémocue a été utilisé pour le dosage du taux d'hémoglobine dans le sang chez 382 enfants de 6 à 59 mois. Avant tout prélèvement sanguin, le consentement oral d'une personne (père, mère ou autre personne du ménage) de l'enfant a été demandé.

Les données collectées ont été saisies sur les tablettes et stockées dans le compte kobotoolbox avant d'être exportées et traitées pour analyse à l'aide du logiciel SPSS. Le texte de Khi-carrée a été réalisé afin d'identifier les facteurs associés à l'anémie chez les enfants de 6 à 59 mois et la régression logistic binaire a permis de déterminer le niveau de risque par modalité de chaque variable.

Il ressort de cette étude que l'anémie touche beaucoup plus les enfants âgés de 6 à 36 mois. En effet, 9 enfants sur 10 étaient anémiés, soit une prévalence de 90,9%. Les prévalences étaient élevées tant dans la province de la Gnagna que du Gourma, soit respectivement 89,9% et 91,6%. Des associations significatives ont été retrouvées entre l'anémie et les variables telles que l'âge de l'enfant, le niveau de la scolarisation du chef de ménage, le milieu de vie, l'appartenance au GASPA et la part des dépenses alimentaires du ménage. Les enfants de 6 à 36 mois avaient plus de risque de faire l'anémie comparativement à ceux de 37 mois et plus.

Une approche multisectorielle (agriculture, santé, eau et assainissement, éducation) est nécessaire pour prévenir l'anémie, sauver des vies et améliorer le bien-être des enfants dans cette région.

**Mots-clés :** Anémie ; enfants ; prévalence ; facteurs associés ; Burkina Faso

## **Titre : Déséquilibre métabolique chez les sujets adultes de poids corporel normal dans une population rurale au Burkina Faso (CO\_40)**

**Auteur(s):** *Clarisse SAWADOGO<sup>1</sup>; Palwendé Romuald BOUA<sup>1,2</sup>; Toussaint ROUAMBA<sup>1</sup>; Halidou TINTO<sup>1</sup>; Hermann SORGHO<sup>1</sup>*

**Affiliations auteur(s) :**

1. *Unité de Recherche Clinique de Nanoro (URCN), Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), Burkina Faso*
2. *Sydney Brenner Institute for Molecular Biosciences (SBIMB), University of the Witwatersrand, South Africa*

### **Résumé**

Les maladies cardiovasculaires sont l'une des premières causes de nombreux décès dans le monde. L'obésité augmente le risque de survenue des anomalies métaboliques, mais paradoxalement, des personnes de poids corporel normal souffrent également de ces anomalies. Au Burkina Faso, les données épidémiologiques sur cette catégorie de personnes (Metabolically Obese Normal-Weight (MONW)) sont inexistantes, rendant difficile le diagnostic et la prise en charge appropriée de ces personnes.

Une étude transversale descriptive a été menée de février 2015 à juillet 2016 chez les adultes de 40 à 60 ans résidant dans le SDSS de Nanoro. De cette étude nommée AWI-Gen, un sous-échantillon de 1365 personnes de poids corporel normal a été constitué. Chez tous les participants, des mesures anthropométriques ont été prises, la pression artérielle a été mesurée et des échantillons de sang ont été analysés.

Les résultats de l'analyse de données stratifiée par sexe ont montré que plus de femmes de poids normal étaient significativement en obésité abdominale que les hommes de poids normal (60,4% vs 3,9 % ; p<0,001). Il en était de même pour l'hypoHDLémie avec 80,7% chez les femmes de poids normal et 31,3% chez les hommes de poids normal (p<0,001). La prévalence générale du déséquilibre métabolique des MONW était de 30,3%, dont 54,6% chez les femmes et 8,3% chez les hommes. L'âge, la consommation de tabac fumé chez les hommes et le traitement de l'hypertension artérielle étaient les facteurs associés au déséquilibre métabolique des MONW.

L'obésité abdominale et l'hypoHDLémie étaient les principaux facteurs de risques du déséquilibre métabolique chez les personnes de poids corporel normal et ce risque était accru chez les femmes. Les personnes de poids normal sous traitement d'hypertension artérielle courront un grand risque de déséquilibre métabolique. Il serait donc nécessaire de suivre de près les personnes de poids normal hypertendus afin de prévenir les évènements cardiovasculaires.

**Mots clés :** Poids corporel normal ; Obésité abdominale ; Déséquilibre métabolique ; MONW.

**Titre : Profils d'acide folique, de vitamine B12 et d'homocystéine chez les jeunes femmes enceintes et non enceintes vivant dans une zone d'endémie palustre : une analyse secondaire d'un essai clinique (CO\_24)**

**Auteur(s) :** Diallo Salou<sup>1</sup>, Schrooten Merel<sup>2</sup>, van Dijk Norbert<sup>2</sup>, A. Robert Stephen<sup>3</sup>, Derra Karim<sup>1</sup>, Compaoré Adélaïde<sup>1</sup>, F. Mens P<sup>2</sup>, Schallig Henk<sup>2</sup>, Brabin Bernard<sup>4</sup>, Tinto Halidou<sup>1</sup>

**Affiliations des auteur(s):**

1. Clinical Research Unit Of Nanoro, Ouagadougou, Burkina Faso
2. Academic Medical Centre at the University of Amsterdam, Department of Medical Microbiology – Experimental Parasitology Unit, Amsterdam, Netherlands
3. Centre for Biostatistics, Division of Population Health, Health Services Research and Primary Care, Faculty of Biology, Medicine and Health, University of Manchester, Manchester Academic Health Science Centre (MAHSC), United Kingdom, Manchester, United Kingdom
4. Clinical Division, Liverpool School of Tropical Medicine, Liverpool, United Kingdom

**Résumé**

L'innocuité de la supplémentation en fer et en folate chez les jeunes femmes vivant dans des zones d'endémie palustre n'est toujours pas bien élucidé car les deux nutriments peuvent modifier la susceptibilité au paludisme. Les biomarqueurs du fer et de folate ont été dosés dans le sérum de 541 nullipares (principalement des adolescentes) ayant participé à un essai clinique de supplémentation hebdomadaire en fer et/ou en acide folique en période périconceptionnelle au Burkina Faso. Parmi celles-ci, 315 sont tombées enceintes au cours de l'étude et 226 sont restées non enceintes. En utilisant les échantillons appariés, on notait une augmentation d'homocystéine et d'acide folique entre le début de l'étude et le stade initial de la grossesse ( $p<0,0001$ ), et entre le début de l'étude et le stade tardif de la grossesse ( $p<0,0001$ ). La vitamine B12 n'a augmenté qu'à la fin de la grossesse. Chez celles restées non enceintes, l'homocystéine et l'acide folique ont diminué entre le début et la fin de l'étude  $59,0 \pm 24,0$  contre  $56,5 \pm 25,8$ , ( $p = 0,001$  ; et  $39,9 \pm 8,3$  contre  $33,7 \pm 7,00$  nmol /L,  $p=0,0001$  respectivement ; la vitamine B12 n'a pas changé entre le début et la fin de l'étude ( $189,32 \pm 32,83$  vs  $189,45 \pm 32,95$  pmol/L,  $p=0,97$ ). La prévalence du paludisme était de 54,0 % chez les femmes enceintes et de 41,8 % chez les femmes non enceintes. Chez les femmes enceintes, la concentration de B12 était plus faible chez celles présentant une parasitémie ( $170,9 \pm 25,4$  vs  $181,1 \pm 25,8$  pmol/L,  $p<0,01$ ). Chez les femmes non enceintes, les valeurs étaient de  $34,0 \pm 6,4$  vs  $33,2 \pm 7,0$  nmol/L ( $p = 0,56$ ) pour l'acide folique ;  $193,5 \pm 31,8$  vs  $189,9 \pm 30,9$  pmol/L ( $p = 0,57$ ) pour la vitamine B12, et  $53,6 \pm 24,4$  vs  $58,1 \pm 28,0$   $\mu$ mol/L ( $p = 0,40$ ) pour l'homocystéine. En conclusion, les concentrations de biomarqueurs de folate augmentent dès le début de grossesse avec une association négative de la vitamine B12 à la parasitémie. Chez les femmes non enceintes, l'acide folique et l'homocystéine diminuent à la fin de l'étude sans association avec le paludisme.

**Mots-clés :** grossesse ; paludisme ; Vitamine B12 ; acid folique ; Homocystéine.

## **Titre :C carences en micronutriments (fer et vitamine A) et facteurs associés dans l'aire sanitaire de la province du Sanmatenga (CO\_32)**

**Auteur(s) :** *Natacha KERE<sup>1,2</sup>, Ella W. R. COMPAORE<sup>1,3</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, Inoussa Ky<sup>1</sup>, Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>*

### **Affiliations auteur(s) :**

1. *LABIOTAN, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO*
2. *Ministère de la santé et de l'hygiène publique, Direction de la nutrition*
3. *Ministère de la santé et de l'hygiène publique, Secrétariat technique chargé de la multisectorialité de la nutrition*

### **Résumé**

Les carences en micronutriments constituent un problème de santé publique au Burkina Faso. Cependant il existe peu d'étude qui donne la prévalence des carences en micronutriments. Cette étude se propose de déterminer les prévalences de la carence en vitamine A et en fer chez des enfants de 6-13 mois dans l'aire sanitaire de la province de Sanmatenga.

Elle a consisté à des prélèvements sanguins pour effectuer des analyses biologiques afin de déterminer les taux d'hémoglobine et les teneurs en rétinol sanguin des enfants enrôlés dans l'étude.

Les résultats des analyses ont montré que sur les 134 enfants chez qui les prélèvements ont pu être faits, 75% avaient une carence en fer dont 38,2% pour la forme modérée et 36,8 % pour la forme légère. Seulement 18,1% d'enfants ne présentaient aucune carence en fer. Par ailleurs, Il ressort de l'étude que la concentration moyenne en rétinol sanguin des enfants était de 0,5329 µmol. L-1. Sur ces enfants, seulement 13,4% avaient une concentration sérique satisfaisante ( $\geq 0,7 > \mu\text{mol. L}^{-1}$ ). Cependant, près de 86,6% avaient une carence en vitamine A. Parmi ces enfants, 73,2 % avaient une carence modérée et 13,4% une carence sévère.

L'étude a permis de connaître les prévalences des carences en fer et en vitamine A dans l'aire sanitaire de la province de Sanmatenga.

**Mots-clés :** Malnutrition; Micronutriments; Carence; Vitamine A; Fer

## THEME 3 : NUTRITION DANS UN CONTEXTE D'URGENCE HUMANITAIRE : QUELLES SOLUTIONS ?

**Titre : Effets des inflammations/ infections sur le statut en vitamine A chez les enfants de 36 – 59 mois vivant dans un milieu rural à endémie palustre au Burkina Faso (CO\_15)**

**Auteurs :** *Olivier O. SOMBIE\*<sup>1, 2</sup>, Augustin N. ZEBA<sup>2</sup>, Adama KAZIENGA<sup>3</sup>, Jean Fidele BATIONO<sup>4</sup>, Christopher DAVIS<sup>5</sup>, Sherry TANUMIHARDJO<sup>5</sup>, Stefaan de HENAUW<sup>1</sup> et Souheila ABEDDOU<sup>1</sup>*

### **Affiliations des auteur(s) :**

1. *Unité Santé publique et nutrition, Département de Santé Publique et Soins Primaires, Université de Gand, Belgique,*
2. *Unité Nutrition et Maladies Métaboliques, Institut de Recherche en Sciences de la Santé, Direction régionale de l'Ouest, Bobo Dioulasso, Burkina Faso*
3. *Faculté de Médecine Vétérinaire, Département de Virologie, Parasitologie et immunologie Université de Gand, Belgique,*
4. *Centre Muraz, Bobo Dioulasso, Burkina Faso,*
5. *Département de Sciences Nutritionnelles, Université de Madison, Wisconsin, Etats Unis d'Amérique.*

### **Résumé**

Les infections/inflammations et la carence en vitamine A (VA), constituent toujours des problèmes de santé publique au Burkina Faso. L'objectif de cette étude était d'évaluer les effets des infections/ inflammations et de la saisonnalité sur le statut en VA chez les enfants de 36 à 59 mois dans un milieu à endémie palustre au Burkina Faso.

Aucun participant ne souffrait de carence en VA ( $\leq 0,1 \text{ } \mu\text{mol/g}$  de foie). La concentration médiane (Q25-Q75) de réserves hépatiques en VA était de 0,78 (0,55 – 1,2) mol/g de foie. Un quart des participants présentaient une hypervitaminose A ( $> 1,0 \text{ } \mu\text{mol/g}$  de foie). Des CRP et AGP élevés ont été observés respectivement chez 9% et 26% des enfants. La prévalence du paludisme était de 10 % et celle des parasитoses de 46,7%. Une association significative a été trouvée entre le statut vitaminique et la concentration en CRP ( $\beta=0,055$  ;  $p=0,009$ ). Cependant le paludisme, l'AGP et l'exposition aux parasитoses digestives n'étaient pas associés au statut en VA. En outre, un impact de la saisonnalité a été observé ( $\beta= 0,591$  ;  $p= 0,001$ ).

Cette étude a trouvé que les marqueurs de l'inflammation aigue et la saisonnalité avaient un effet significatif sur le statut vitaminique A.

**Mots clés :** Vitamine A, réserves hépatiques, infections, enfants, Burkina Faso

**Titre : Evaluation des effets du programme 3A du PAM dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages (CO\_22)**

**Auteur(s) :** *SOURABIE Dalidah Ornella Sypri*

**Affiliations auteur(s) :** *Etudiante master 1 Nutrition Humaine ; Département de sciences de la vie et de la terre, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso*

**Résumé**

Au Burkina Faso, l'insécurité alimentaire demeure une préoccupation majeure. Dans la province de la Gnagna, située dans la région de l'Est du pays, les aléas climatiques et la pauvreté des populations impactent négativement les dimensions de la sécurité alimentaire. C'est dans ce contexte que le PAM a mis en place un programme 3A (Assistance Alimentaire pour Actifs productifs), basé sur une approche participative afin de lutter contre l'insécurité alimentaire dans la Gnagna.

Les transferts de cash ont permis aux ménages l'achat de vivres afin de pallier le manque de nourriture. L'amélioration de la productivité agricole à travers les nouvelles techniques culturelles et l'exploitation des basfonds rizicoles aménagés ont favorisé une couverture alimentaire de 8 mois ainsi qu'une fréquence de 3 repas chez plus de 95% des ménages. Les jardins communautaires et les repas pris en cantines scolaires ont également contribué à la diversification alimentaire des ménages. Cela s'observe aisément avec le score de consommation alimentaire (SCA) qui était acceptable pour 70% de ménages. Les résultats ont aussi montré une réduction généralisée des stratégies d'adaptation alimentaires utilisées dans les ménages, une augmentation de la fréquentation des services sanitaires par la population et une diminution de la prévalence de la malnutrition aiguë.

Les activités d'assistance alimentaire et les actifs productifs ciblés améliorent de façon significative la nutrition des ménages en insécurité alimentaire.

**Mots clés :** Sécurité alimentaire ; actif productif ; Gnagna

**Titre : Profil alimentaire des ménages Personnes Déplacées Internes et hôtes dans trois (03) régions affectées par la crise sécuritaire au Burkina Faso : cas des régions du Centre-Nord, du Nord et de l'Est (CO\_04)**

**Auteurs :** Souleymane Sankara<sup>1,2</sup>, Fatoumata Hama-Ba<sup>3</sup>, Ines Wendlassida Zaheira Kere<sup>1,4</sup>, Moussa Ouedraogo<sup>1,5</sup>, Aly Savadogo<sup>1</sup>

**Affiliation des auteurs :**

1. *Laboratoire de Biochimie et Immunologie Appliquées, Département de Biochimie et Microbiologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso,*
2. *<sup>2</sup>Centre Hospitalier Régionale de Gaoua, Ministère de la Santé, Burkina Faso,*
3. *<sup>3</sup>Département Technologie Alimentaire, Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Ouagadougou, Burkina Faso,*
4. *<sup>4</sup>Centre Hospitalier Régionale de Ouahigouya, Ministère de la Santé, Burkina Faso,*
5. *Direction de la Nutrition, Ministère de la Santé, Burkina Faso*

**Résumé**

La dégradation de la situation sécuritaire au Burkina Faso depuis 2018 a entraîné un accroissement substantiel des déplacements internes dans tout le pays (1 810 000 de Personnes Déplacées Internes (PDIs) en février 2022). Ce qui entraîne une pression sur les ressources desdites localités, accentue la vulnérabilité des communautés d'accueil et aggrave les niveaux d'insécurité alimentaire des ménages.

Le recours à des stratégies d'adaptation alimentaire est plus accentué chez les ménages PDIs que les hôtes avec une différence significative à  $P = 0,001$ . Aussi, les PDIs ont des SCA et SDAM pauvres par rapport aux hôtes avec une différence significative à  $P = 0,001$ . Fada N'Gourma enregistre le SCA « Acceptable » le plus élevé 39,5%.

L'étude a montré que des différences significatives existent entre les profils alimentaires des ménages selon le statut de résidence (PDIs ou hôtes) et/ou la commune d'accueil des personnes déplacées. Les populations hôtes ont un meilleur profil alimentaire que les PDIs. Selon les communes d'accueil, les ménages de Fada N'Gourma ont un moins bon profil que les deux autres communes.

**Titre : Dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6-59 mois au niveau communautaire par l'approche du Périmètre Brachial (CO\_10 )**

**Auteurs :** *Tindano Ahandbouga, Sayon Koné, Kaboré Emmanuel, Congo Zakari, Ginette Hounkanrin*

**Résumé**

14.048 mamans et gardiennes d'enfants de 6-59 mois ont été formées et équipées pour le suivi nutritionnel par le dépistage de la malnutrition à domicile à partir de la mesure du périmètre brachial avec la bandelette de Shakir ou MUAC (Mid - Upper Arm Circonference). De juillet 2022 à avril 2023, 2150 enfants de 6-59 mois malnutris ont été dépistés par ces mamans et gardiennes d'enfants dans 312 villages, référés et précocement pris charge dans les CSPS après confirmation.

**Le taux de confirmation de ces enfants référés au niveau des FS est de 90 -95% selon le district sanitaire.**

Le suivi nutritionnel communautaire permet le dépistage précoce de la malnutrition aigüe chez les enfants de 6-59 mois et permet la prise en charge précoce des cas afin d'éviter la survenue de complications. Ce qui permet également de réduire ainsi la morbidité et la mortalité liées à la malnutrition.

**Titre : Evaluation de la qualité sanitaire des aliments vendus dans les établissements d'enseignement primaire de la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso : Cas des pains fourrés**

**Auteurs :** DAO Losséni <sup>1\*</sup>, TANKOANO Abel <sup>2</sup>, OUATTARA Lassina <sup>1</sup>, KABORE-OUATTARA Sadiatou <sup>3</sup>, KERE-KANDO Christine <sup>2</sup>, SOMDA N. S. Roland <sup>2</sup>, SAWADOGO-LINGANI Hagréto <sup>2</sup>

<sup>1</sup> : Université Nazi Boni, Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Vie et de la Terre/ 01 BP. 1091 Bobo-Dsso 01, Tel : (00226) 20 98 06 35

<sup>2</sup> : Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (IRSAT)  
/Département Technologie Alimentaire (DTA), 01 BP 2393 Bobo-Dsso 01, Tel : (226)  
20 97 62 40

<sup>3</sup> : Université Aube Nouvelle Bobo-Dioulasso, 01 BP 234 Bobo-Dsso 01, Tel : (226)  
62 85 98 86

Cette étude s'est inscrite dans le cadre de la sécurité sanitaire des aliments de rue. Ils'est agi d'une étude transversale descriptive et analytique qui s'est tenue de Mars 2022 à Janvier 2023. Elle consisté à la réalisation d'une enquête auprès des vendeusesd'aliments de rue au sein dans 139 écoles, d'analyses de laboratoire pour la détermination de la charge microbienne de 90 échantillons pains fourrés et ladétermination du profil de résistance aux antibiotiques des isolats d'*E. coli*, *S. aureus* et *Salmonelle sp.* de 18 échantillons selon les méthodes normalisées.

L'enquête s'est réalisée à partir d'un guide préalablement conçu pour connaitre les pratiques appliquées par ces vendeuses. Il en ressort que les bonnes pratiquesd'hygiène n'étaient pas correctement appliquées tout au long de la chaîne de restauration. Ces observations ont été confirmées par les résultats de laboratoire. Eneffet, l'analyse microbiologique a montré la présence de germes aérobies mésophiles totaux, de levures et moisissures, d'entérobactéries, d'*E. coli*, de *S. aureus* à des charges comprises respectivement entre 3,83 et 6,34 log<sub>10</sub> (UFC/g), 1,15 et 4,52 log<sub>10</sub>

(UFC/g), 2,43 et 5,27 log<sub>10</sub> (UFC/g), 2,09 et 5,22 log<sub>10</sub> (UFC/g), 0 et 4,42 log<sub>10</sub> (UFC/g). 20% des échantillons étaient contaminés par des salmonelles.

La recherche du profil de sensibilité des isolats a donné des résultats nécessitant une surveillance des pratiques. En effet 44,44% des *E. coli* étaient BLSE, 33,33% des *Salmonella sp.* étaient résistantes à la ciprofloxacine et 33,33% des *S. aureus* étaient résistantes à l'oxacilline (méticilline). Ces résistances rendent difficiles les traitements médicaux encore plus pour ces moins âgés que sont les élèves.

Ces résultats fournissent des informations qui pourront servir dans la mise en place d'une stratégie d'amélioration de la qualité des aliments servis en milieu scolaire auBurkina Faso.

**Mots clés :** Pain fourré ; Hygiène ; Pathogène ; Antibiogramme ; Bobo-Dioulasso

**Titre : Environnement alimentaire au Burkina Faso : évaluation du niveau de mise en œuvre des politiques publiques et des actions gouvernementales comparativement aux bonnes pratiques internationales (CO\_39)**

**Auteurs :** Viviane Aurélie TAPSOBA<sup>1</sup>, Augustin Nawidimbaba Zeba<sup>2</sup>, Jerôme W. Some<sup>2</sup> et Ella W.R. Compaoré<sup>1</sup>

**Affiliations auteur(s) :**

<sup>1</sup>LABIOTAN, UFR/SVT, Université Joseph KI ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso

<sup>2</sup>Institut de recherche en science de la santé (IRSS)

**Résumé**

La capacité des gouvernements à adopter des politiques environnementales alimentaires optimales et constructives nécessite des analyses de leurs politiques par rapport aux meilleures pratiques internationales.

Les indicateurs portant sur (i) le soutien politique fort et visible, (ii) les objectifs sur l'allaitement exclusif et l'alimentation complémentaire, (iii) le soutien politique fort et visible en faveur de la sous-alimentation, (iv) le suivi des indicateurs de l'allaitement exclusif et l'alimentation complémentaire, (v) le suivi des programmes de surveillance de la promotion et de la croissance et (vi) le mécanisme de coordination (national, étatique et local du gouvernement) sont les indicateurs ayant un niveau de mise en œuvre « élevé ». Les indicateurs sur (i) l'étiquetage du menu, (ii) la réduction des taxes sur les aliments sains, (iii) l'augmentation des taxes sur les aliments malsains et (iv) les directives alimentaires sont les indicateurs avec un « très faible » niveau de mise en œuvre au Burkina Faso.

Cette première étude sur les politiques clés pour la promotion des environnements alimentaires sains a identifié un certain nombre d'effort et de lacunes considérables dans la mise en œuvre des politiques publique au Burkina Faso. Les conclusions de l'étude soulignent le besoin particulier d'établir un agenda d'actions prioritaires pour le gouvernement afin de rendre l'environnement alimentaire sain.

**Mots clés :** Environnement alimentaire - Politiques publique – Mise en œuvre – Food-EPI

**Titre : Marqueurs cliniques et biochimiques du risque associé aux différents types de diagnostic anthropométrique de la malnutrition aiguë sévère non compliquée (CO\_44)**

**Auteurs:** *Benjamin Guesdon<sup>1</sup>, Siriki Kone<sup>2</sup>, Trenton Dailey-Chwalibog<sup>3</sup>*

**Affiliation auteurs :**

<sup>1</sup>*Action Contre la Faim – France*

<sup>2</sup>*Action Contre la Faim – Burkina Faso*

<sup>3</sup>*Université de Gand, Belgique*

**Résumé**

Les niveaux médians de leptine au moment du diagnostic étaient plus bas chez les enfants ayant un faible PT uniquement (215,8 pg/mL ; P<.001) et chez ceux ayant des déficits combinés WHZ et MUAC (180,1 pg/mL ; P<.001) que chez les enfants ayant un faible PB uniquement (331,50 pg/mL). Le même schéma est apparu pour un large éventail d'indicateurs cliniques, y compris les signes d'émaciation sévère, la déshydratation, les taux de ferritine sérique et la détérioration de l'état de santé signalée par les proches soignants, et s'est répété dans tous les sites de l'étude. Nos résultats confirment la nécessité de conserver le PT comme critère indépendant de diagnostic de la MAS.

**Titre : Apports nutritionnels au cours du traitement de la Malnutrition Aigüe Sévère chez les enfants de 6 à 59 mois au Burkina Faso (CO\_47)**

**Auteurs :** Victor Nikièma<sup>1</sup>, Cécile Salpéteur<sup>2</sup>, Siriki Koné<sup>1</sup>

**Affiliations :**

<sup>1</sup>Action contre la Faim, Burkina Faso

<sup>2</sup>Action contre la Faim, France

**Résumé**

Les apports énergétiques recommandés sont couverts à 157% pour la dose réduite et 182% pour la dose standard. L'adéquation globale en 11 micronutriments atteint 95% sous dose standard et 89% sous dose réduite. L'alimentation familiale et de complément (AFC) a contribué dans les 2 groupes à plus du tiers des apports journaliers en énergie et près de 20 % des apports en lipides. Dans le groupe dose réduite les AFC ont apporté près de 40% des besoins en protéines. Cette alimentation contribuait globalement aux apports en micronutriments entre 2 % à 25 %, aux apports journaliers totaux en fer, zinc et vitamine A entre 2 % à 5 % ; aux apports en riboflavine et vitamine B12 entre 6 % à 10 %.

Ces résultats soulignent l'intérêt nutritionnel des aliments familiaux et de complément pour les enfants atteints de MAS sous traitement. Ainsi, la recommandation de ne pas manger d'autres aliments que les ATPE pendant le traitement pourrait être reconsidérée.

**Titre : Simplifier et optimiser la prise en charge de la malnutrition aiguë non compliquée chez les enfants âgés de 6 à 59 mois : une vue d'ensemble du projet OptiMA (CO\_48)**

**Auteurs:** *Rodrigue A<sup>2</sup>, Kevin P<sup>2</sup>, Susan S<sup>2</sup>, Maxime Y. Abdoul-Karim S<sup>1</sup>, Sékou O<sup>1</sup>, Souleymane Z.<sup>1</sup> Awa K<sup>1</sup> Touwenddenda Déni K.<sup>1</sup>, Noufou O<sup>1</sup>, Talato Sylvie N.<sup>2</sup>*

**Affiliation des auteurs :**

<sup>1</sup>ALIMA/Keoogo/SOS médecins BF

<sup>2</sup>ALIMA-Dakar

**Résumé**

L'accès au traitement de la malnutrition aiguë sévère et modérée est faible, en partie parce que différents protocoles et produits sont utilisés dans des programmes distincts. De nouvelles approches, dont OptiMA fait partie, définissant la malnutrition aiguë (MA) comme un PB < 125 mm ou un œdème, sont à l'étude<sup>1,2,3,4</sup> afin de comparer leur efficacité aux programmes actuels. OptiMA traite la MA avec un produit - ATPE - à un dosage réduit à mesure que l'enfant s'améliore. OptiMA a été testé dans le cadre de deux essais contrôlés randomisés (République démocratique du Congo, Niger) et de cinq projets pilotes de recherche opérationnelle au Burkina Faso (Yako, Barsalogho), au Mali (Bamako), au Niger (Mirriah) et au Tchad (N'Djamena, N'Gouri). En 2023, il est prévu de l'étendre aux districts du Niger (Mirriah, région de Zinder) et du Nigeria (Kaita, État de Katsina). Nous présenterons les résultats parmi les enfants de 6-59m atteints de MA non compliquée et traités sous OptiMA, et les enseignements tirés de chaque étude, ainsi que des analyses coût-efficacité (RDC) et des analyses de coûts (Burkina Faso, Niger).

**Mots-clés :** malnutrition aigüe sévère, malnutrition aigüe modéré, hospitalisation, small quantity lipid-based nutritional supplement (SQ-LNS)

## THEME 4 : Contribution des secteurs sensibles à la nutrition (Agriculture, Élevage, Environnement, WASH, Éducation)

**Titre : contribution de la politique sectorielle « production agro-sylvo-pastorale » a l'atteinte des objectifs d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Burkina Faso (CO\_52)**

**Auteurs :** Secrétariat exécutif du conseil national de sécurité alimentaire / Ministère de l'Agriculture des ressources animales et halieutiques, Burkina Faso.

### Résumé

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle touche une partie importante de la population burkinabè. De ce fait, l'Etat et ses partenaires ont entrepris des actions importantes au profit des populations surtout les plus vulnérables. De ce fait une la politique sectorielle « production agro-sylvo-pastorale » a été élaborée est en cours de mise en œuvre. Le secteur « Agro-sylvo-pastoral » contribue à améliorer l'accès des ménages pauvres à des aliments d'origine végétale et animale riches en nutriments. La mise en œuvre de la politique sectorielle à travers l'accroissement durable de la productivité et la production des produits favorisera une disponibilité des produits locaux de haute valeur nutritive. Les actions visent à accroître durablement la production et la productivité des exploitations et à réduire les pertes à la récolte et post-récoltes. Les principaux produits à forte potentialité d'exportation, de création d'emplois et de revenus sont le coton, l'oignon, le sésame, le niébé, le maïs, le soja, le haricot vert, l'anacarde, les amandes de karité, la gomme arabique, la tomate, la viande et le miel. La promotion de l'accès aux intrants et équipements, aux races d'animaux exotiques adaptées, le développement des filières forestières ligneuses, non ligneuses et fauniques à travers l'aménagement et la conservation des forêts et des espaces fauniques, la création des zones villageoises d'intérêt cynégétique, le développement de l'élevage faunique, la modernisation des exploitations des filières des PFNL, l'accroissement du potentiel en PFNL et la protection des espèces pourvoyeuses en PFNL. La sécurité alimentaire et nutritionnelle est améliorée par un accroissement du taux de couverture des besoins céréaliers malgré une persistance de la malnutrition sous toutes ses formes même si la tendance était à la baisse de 2009 à 2021. Le renforcement d'actions coordonnées et harmonisées de l'Etat et ses partenaires au développement est indispensable pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable.

**Mots-clés :** Sécurité alimentaire et nutritionnelle ; Malnutrition ; Ménages ; Politique sectorielle ; Burkina Faso.

**Titre : La contribution de la femme au financement endogène de la nutrition : importance et obstacles. (CO\_53)**

**Auteurs :** *Valentine BAKYONO ; Geneviève KERE ; Dieudonné LANKOANDE ; T Auguste OUEDRAOGO.*

**Affiliations auteur(s) :** *RESONUT*

**Résumé**

Les programmes de lutte contre la malnutrition présentent des insuffisances qui ne favorisent pas la pleine participation de la femme dans la lutte contre la malnutrition. Cela explique en partie le taux de malnutrition toujours élevé au sein des populations vulnérables, notamment auprès des femmes et des enfants de moins de 5 ans. En effet, le genre a été quelque peu négligé au BF. Cependant, au regard de cette donne, cette lutte ne pourrait enregistrer des avancées notoires sans la participation effective de la femme qui représente près de 52 % de la population. Aussi, sa place dans la lutte mais aussi en tant que victime ne saurait être occultée dans ce grand débat du donner et du recevoir sur la question de la nutrition. Elle est avec l'enfant de moins de 5 ans la première victime de la sous-nutrition et /ou de la malnutrition. Cette situation précaire de l'état nutritionnel de la femme se trouve engendré voire entretenue par les normes sociales créées à tort et /ou à dessein. Les préjugés nutritionnels ne sont-ils pas basés sur ces normes sociales ? Et les mauvaises pratiques nutritionnelles n'en sont-elles pas une conséquence ? Aussi, l'amélioration de la situation nutritionnelle dans les ménages ne saurait être effective sans un bouleversement des pesanteurs socio culturelles à tendance normatives qui touchent un peu aux prérogatives des hommes, des femmes (genre) et des détenteurs de ces normes. Il est donc important de miser à la fois sur un plaidoyer conséquent, une recherche scientifique opérationnelle, un financement adéquat mais aussi une autonomisation économique de la femme en vue de lui permettre sa pleine participation dans le financement endogène de la nutrition et la mise en œuvre des bonnes pratiques nutritionnelles dans le ménage.

**Mots-clés :** Nutrition ; Femme ; autonomisation ; plaidoyer ; endogène

**Titre :Cartographie multisectorielle des intervenants et interventions en nutrition au Burkina Faso en 2021 : outil de plaidoyer, de suivi évaluation et de coordination Multisectorielle (CO\_27)**

**Auteur(s) :** Ella COMPAORE<sup>1, 2</sup>, Ousmane OUEDRAOGO<sup>1</sup>, SOMDA Der<sup>1</sup>, PODA Yao<sup>1</sup>

**Affiliations des auteur(s) :**

1. LABIOTAN, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO
2. Secrétariat Technique chargé de multisectorialité pour la Nutrition, Ministère de la santé et de l'Hygiène publique

**Résumé**

L'état nutritionnel chez les enfants de moins de cinq ans demeure préoccupant au Burkina Faso. Ainsi, une approche multisectorielle est nécessaire pour lutter contre les différentes formes de la malnutrition. Pour mener à bien cette coordination multisectorielle, il est nécessaire de disposer d'une cartographie des intervenants et interventions en matière de nutrition. Cette cartographie utilise l'outil de planification et de suivi. Cet outil recueille et rassemble des données sur les acteurs par rapport à ce qu'ils font, dans quelles zones géographiques et à travers quels mécanismes de délivrance. Il calcule également la couverture géographique et des groupes cibles des interventions prioritaires spécifiques et sensibles à la nutrition. Les actions à cartographier en 2021, ont été identifiées à partir des objectifs du Plan Stratégique Multisectoriel de la Nutrition du Burkina Faso. Au total, 30 actions clés ont été retenues sur ces interventions prioritaires pour cette étude. Un questionnaire Excel a été utilisé pour la collecte de données. Des entretiens auprès des différentes parties prenantes ont permis de renseigner ce questionnaire. Les informations recueillies, ont été traitées et analysées à l'aide de l'outil Scaling Up Nutrition Planning and Monitoring Tool.

Les résultats de cette étude ont présenté une couverture des groupes cibles faible malgré de nombreuses actions clés mises en œuvre dans la plupart des régions. En moyenne, chaque action est mise en œuvre dans 11 régions et 19 actions couvrent plus que 85% des régions. Plus de la moitié des actions couvrent 50% de leurs cibles. Cependant, la malnutrition persiste dans les zones à fort défis sécuritaires malgré le nombre important d'interventions menées sur le terrain. Cette cartographie pourra servir d'outil de plaidoyer, de suivi-évaluation, de coordination multisectorielle et d'une base de prise de décisions appropriés pour l'Etat Burkinabè et ses partenaires dans la lutte contre la malnutrition.

**Mots-clés :** Cartographie ; multisectorialité ; nutrition ; coordination ; Burkina Faso.

**Titre :** Analyse du statut pondéral selon les niveaux d'usage d'écrans chez les femmes consultant à la clinique des Sages-Femmes dans la ville de Bobo-Dioulasso (CO\_01)

**Auteurs :** T. A Jacqueline Dorothée Drabo<sup>1</sup>, Jeoffray DIENDERE<sup>1</sup>, Billassé Zongo<sup>2</sup>; Ouahamin Olivier Sombié<sup>1</sup>, Augustin Nawidimbasba Zeba<sup>1</sup>

**Affiliations des auteurs :**

<sup>1</sup>Institut de recherche en Sciences de la Santé (IRSS), Ouagadougou, Burkina Faso

<sup>2</sup>Université Nazi Boni, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

**Résumé**

Les écrans constituent une activité sédentaire majeure et sont plus largement utilisés en milieu urbain. Nous avons entrepris une étude dans la « *Clinique de Sages-Femmes* » de la ville de Bobo-Dioulasso pour analyser le statut pondéral selon le niveau d'usage des écrans chez les femmes qui y consultent.

Cent vingt-sept (127) femmes étaient étudiées. Le TE moyen était de 6h46mn avec 81,89% de femmes ayant un TE>4 heures. Les proportions de la maigreur, du poids normal, du surpoids et de l'obésité étaient respectivement de 3,15%, 31,50%, 22,83% et 42,52%. Seulement 26,77% des enquêtées ne grignotaient pas devant les écrans, tandis que 73,23% grignotaient des aliments sucrés ou salés ou gras, et 30,71% avaient une hypertension artérielle. Les femmes ayant un TE>4 heures étaient plus fréquemment en excès de poids (62,20% versus 19,69% chez les femmes ayant un TE<4 heures, p= 9,19882E-08), ou hypertendues (22,92% versus 51,98%, p= 0,002457099).

La proportion de femmes excessivement exposées aux écrans était élevée. La fréquence augmentée de femmes en excès de poids ou hypertendues dans le sous-groupe des femmes excessivement exposées fait suspecter l'existence d'un lien entre ces facteurs.

La proportion de femmes excessivement exposées aux écrans était élevée. L'exposition excessive aux écrans chez les femmes étudiées est un phénomène qui mérite notre attention car pouvant sous-tendre un excès de poids et ou une hypertension. Cette relation qui est d'un enjeu majeur de Santé Publique, mérite d'être plus investiguée.

**Mots clés :** Femmes, temps d'écran, surpoids/obésité, consommation alimentaire, hypertension.

## **Titre : Evaluation des teneurs en Eléments Traces Métalliques (ETM) et en histamine dans les poissons fumés produits dans la Boucle du Mouhoun (CO\_08)**

**Auteurs :** PAGABELEM T. Mathieu<sup>1</sup>, GARANGO Salyou<sup>1</sup>, DINDANE Zakaria<sup>1</sup>, KONATE Kiessoun<sup>1</sup> et Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>

**Affiliations des auteurs :**<sup>1</sup>*Laboratoire de Biochimie, Biotechnologie, Technologie Alimentaire et Nutrition, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO*

### **Résumé**

L'OMS a classé la viande rouge comme probablement cancérogène, source de maladies cardio-vasculaires, d'obésité ou de diabète de type 2. Dès lors, l'Homme se tourne vers le poisson en espérant ce dernier moins dangereux. Une partie des captures est consommée fraîche, et une autre est transformée de diverses façons : salée, séchée, fermentée, fumée et commercialisée. Cependant les données sur la qualité nutritionnelle des poissons demeurent toujours insuffisantes. Le présent travail avait pour but d'évaluer la teneur des Eléments Traces Métalliques (ETM) et de l'histamine dans les poissons fumés de la Boucle du Mouhoun afin d'apporter des données scientifiques sur la qualité nutritionnelle des poissons fumés de la région. Des méthodes spectrométriques et de chromatographie HPLC ont été utilisées. L'analyse a révélé la présence d'éléments traces métalliques à des taux très élevés mais aussi de l'histamine dans tous les échantillons. Les teneurs en milligramme par kilogramme les plus élevées en ETM avaient été retrouvées dans les sites de Di (80,3 Cr ; 146,2 Fe ; 7,15 Cd ; 111,5 Pb) et de Niassan (88,33 Cr ; 191,2 Fe ; 7,53 Cd ; 111,33 Pb) suivi du site de Gouran (63,2 Cr ; 162,4 Fe ; 5,45 Cd ; 83,5 Pb) et enfin du site de Dédougou (32,05 Cr ; 166,55 Fe ; 3,45 Cd ; 66 Pb). Les teneurs en ETM dans les tilapias ont été plus élevées que dans les silures dans les différents sites d'échantillonnages. La teneur moyenne en histamine (53 mg/kg de poids sec) est largement en dessous de la normale, ainsi la consommation du poisson est sans danger histaminique. Cependant les fortes teneurs en plomb et cadmium qui dépassent les normes constituerait un risque potentiel pour la santé des consommateurs du poisson de la région.

**Mots-clés :** ETM, histamine, poisson, Boucle du Mouhoun, Burkina Faso

**Titre : Activité antiaflatoxinogène de formulations biofungicides utilisées dans la conservation de maïs au Burkina Faso (CO\_07)**

**Auteurs :** DINDANE Zakaria<sup>1</sup>, GARANGO Salyou<sup>1</sup>, PAGABELEM T. Mathieu<sup>1</sup>, KONATE Kiessoun<sup>1</sup> et Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>

**Affiliation auteurs :** <sup>1</sup>*Laboratoire de Biochimie, Biotechnologie, Technologie Alimentaire et Nutrition (LABIOTAN), UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO.*

**Résumé**

Au Burkina Faso, la qualité sanitaire et la valeur marchande du maïs (*Zea mayas L.*) sont mises en cause par les mycotoxines (Ware *et al.*, 2017). Cette étude est une contribution à la lutte contre les aflatoxines à travers des formulations de biofungicides efficaces (Mahomed *et al.*, 2022). L'activité antiaflatoxinogène de formulations poudreuses à base d'huiles essentielles de *Cymbopogon giganteus* (F1) et d'*Eucalyptus camaldulensis* (F2) au 1<sup>er</sup> (t<sub>0</sub>) et 30<sup>e</sup> (t<sub>30</sub>) jour de leur application à un échantillon de grains maïs aux doses 0,5 et 1% a été évalué à partir des tests de dosage des aflatoxines par Chromatographie Liquide Haute Performance (HPLC) en présence de témoins non traités. A t<sub>0</sub>, les formulations F1 et F2 ont respectivement réduit les aflatoxines B1 (de 7,59 et 4,17 µg/kg), G2 (0,17 et 0,52 µg/kg) à la dose 0,5%, et totalement inhibé la synthèse d'aflatoxines à 1% (Sawadogo *et al.*, 2022). A t<sub>30</sub>, les formulations F1 et F2 ont respectivement réduit les aflatoxines B1 (de 9,6 et 0,12 µg/kg) à la dose 0,5%, et totalement inhibé la synthèse d'aflatoxines à 1%. Ces biofungicides pourraient être utilisés dans le traitement et la conservation du maïs. Il serait toutefois important d'évaluer leur toxicité.

**Mots-clés :** antiaflatoxinogène, biofungicide, HPLC, maïs

**Titre :Contribution des activités de production et de transformation au niveau des ménages à l'amélioration de la diversité alimentaire dans un contexte d'insécurité alimentaire dans la région du sud-ouest au Burkina Faso (CO\_51)**

**Auteur(s) :** *Projet d'amélioration de l'Alimentation, de la nutrition et l'Hygiène en milieu familial (PAH/GIZ) Région du sud-ouest / Burkina Faso*

**Résumé**

La région du Sud-ouest est confrontée à une insécurité alimentaire et nutritionnelle aggravée par la situation sécuritaire, l'augmentation des phénomènes climatiques extrêmes, les effets persistants de la COVID-19 ainsi que la crise ukrainienne. Afin d'améliorer la situation nutritionnelle des femmes et des enfants en bas âge, la GIZ met en œuvre le Projet d'amélioration de l'Alimentation, de la nutrition et l'Hygiène en milieu familial (PAH) dans dix communes de la région. Une étude a été réalisée en 2023 sur un échantillon stratifié à deux degrés composés de 200 couples mères-enfants dans les villages d'intervention et 200 autres dans les villages témoins, afin d'analyser l'impact du projet sur la sécurité alimentaire. Les villages voisins ont enregistré le taux d'insécurité alimentaire modéré et sévère de 43% contre 30% dans les villages d'intervention. Dans les villages bénéficiaires, la diversité alimentaire est respectivement de 4,1 et 4,8 groupes d'aliments consommés pour les enfants et pour les femmes dans les ménages en sécurité alimentaire et insécurité alimentaire légère, contrairement à ceux en insécurité alimentaire modérée et grave où les valeurs sont de 3,5 et 3,9. L'insécurité alimentaire limite fortement la diversité alimentaire des ménages. Vu ce résultat, le projet a renforcé les activités de production et de transformation qui améliorent la disponibilité des aliments diversifiés et sains et la sécurité alimentaire. Les femmes ayant participé aux activités de production et de transformation comme le maraîchage ou la production de la farine améliorée au niveau ménage ont consommé au moins 0,5 groupe d'aliments de plus que celles n'ayant pas participé. Au niveau des enfants l'écart est d'au moins de 0,7 groupe. En somme, il existe un fort potentiel d'amélioration de la diversité alimentaire des femmes et des enfants à travers la promotion des activités de production et de transformation.

**Mots-clés :** Résilience ; sécurité alimentaire ; interventions au niveau ménage ; diversification des productions

**Titre : Problématique des huiles alimentaires au Burkina Faso : A propos des huiles de certaines huiles alimentaires vendues et consommées dans les villes de Koupéla, Manga et Tenkodogo (CO\_06)**

**Auteurs :** GARANGO Salyou<sup>1\*</sup>, KABORE Kabakdé<sup>1</sup>, PAGABELEM T. Mathieu<sup>1</sup>, DINDANE Zakaria<sup>1</sup>, KONATE Kiessoun<sup>1</sup> et Mamoudou H. DICKO<sup>1</sup>

**Affiliation des auteurs :** <sup>1</sup>*Laboratoire de Biochimie, Biotechnologie, Technologie Alimentaire et Nutrition, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO*

**Résumé**

La qualité sanitaire des aliments de grande consommation revêt une importance capitale pour les consommateurs. Parmi ces aliments, les huiles alimentaires occupent une place de choix. Ainsi connaître leur qualité est une donnée importante pour le consommateur et les décideurs. C'est dans cette optique que cette étude vise à évaluer la qualité des huiles alimentaires vendues dans les trois villes du Burkina Faso que sont Koupéla, Manga et Tenkodogo. Au total 60 échantillons d'huiles ont été collectés et plusieurs analyses ont été réalisées. Les teneurs en eau et en matières volatiles, l'indice d'acide, l'indice de peroxyde, les traces de savon, l'indice de réfraction et la couleur des huiles ont été déterminées selon des méthodes normalisées de dosage. Les teneurs en eau ont varié de 0 à 0,63 % à Koupéla, 0,06 à 1,07 % à Manga et de 0,02 à 1,10 % à Tenkodogo. Les indices de peroxyde ont oscillé entre 4,97 et 18,91 mEq O<sub>2</sub>/kg ; 3,99 et 15,48 mEqO<sub>2</sub>/kg et entre 2,98 et 27,93 mEq O<sub>2</sub>/kg pour Koupéla, Manga et Tenkodogo respectivement. Quant aux indices de peroxyde ils ont varié de 0,11 à 1,4 mg KOH/g; de 0,06 à 1,46 mg KOH/g et entre 0,11 et 1,12mg KOH/g pour Koupéla, Manga et de Tenkodogo. Les traces de savon sont comprises entre 0 et 45,60 ppm pour Koupéla, entre 15,19 et 60,78 ppm pour Manga et entre 0 et 45,59 ppm pour Tenkodogo. Les indices de réfraction sont compris entre 1 ,40 et 1,46 ; 1,39 et 1,47 et entre 1,42 à 1,47 respectivement pour les villes de Koupéla, Manga et Tenkodogo. Par contre aucune trace d'huile minérale n'a été observée dans les échantillons. Ces données révèlent que la qualité de ces huiles de consommation utilisées dans cette étude est peu appréciable positivement.

**Mots clés :** Paramètres physicochimique ; huiles alimentaires ; Koupéla ; Manga ; Tenkodogo

**Titre : Connaissance de la composition des crevettes et leur implication dans la sécurité alimentaire en zone aride au Burkina Faso (CO\_20)**

**Auteur(s) :** KABORE Boudnoma Laetitia<sup>1</sup>, KABORE Idrissa<sup>1</sup>, BANCE Victor<sup>1</sup>

**Affiliations des auteur(s) :** Laboratoire de Biologie et écologie Animale, UFR/SVT, Université Joseph KI ZERBO

**Résumé**

Le commerce des crevettes est très important pour les pays en développement comme le Burkina Faso. En effet, au Burkina Faso les crevettes d'eau douce sont vendues par la majorité des femmes de la commune de Koubri qui font de cette activité, une source de revenue quotidienne pour leurs besoins. La croissance continue de la population ouest africaine, augmente les préoccupations de sécurité alimentaire et de conditions de vie d'une population dont la consommation quotidienne ainsi que les exportations sont en grande partie basées sur les produits halieutiques. Cependant on assiste à un faible taux d'exploitation (12 espèces exploitées sur 125 espèces du genre *Macrobrachium* connues) des crevettes qui pourrait s'expliquer par le faible niveau de connaissance des espèces de crevettes. Cela est vrai pour le Burkina Faso, où seulement deux études se sont intéressées aux crevettes. D'où l'intérêt de notre étude au cours de laquelle, nous avons examiné la diversité des crevettes dans les réservoirs de Bazèga, Loumbila et Naba Zana de juin à septembre 2021. Pour ce faire, les crevettes ont été prélevées à l'aide d'un filet troubleau et d'un filet épervier. Les échantillons de crevettes ont été conservés dans des bocaux contenant de l'alcool (70%), puis transportés au laboratoire pour identification et analyse. Au total, 402 spécimens de crevettes ont été analysés sur les trois sites. Sept (07) espèces de crevettes : (*Macrobrachium dux* Lenz, 1910 ; *Macrobrachium felicum* Holthuis, 1949 *Macrobrachium macrobrachion* Herklots, 1851 ; *Macrobrachium niloticum* P. Roux, 1823 ; *Macrobrachium ravidens* Hilgendorf 1893; *Macrobrachium* sp et *Macrobrachium thysi* (Powell 1980)ont été identifiées. Parmi ces espèces, deux nouvelles espèces (*Macrobrachium ravidens*, *Macrobrachium* sp) ont été enregistrées pour le Burkina Faso. Le réservoir Naba Zana présente la plus grande diversité spécifique (soit 6 espèces identifiées et Shannon =2,06). Parmi ces espèces, *Macrobrachium dux* est la plus abondante (80%), suivi de *Macrobrachium* sp (10%). Tandis que *M. niloticum* et *M. macrobrachion* étaient les espèces rares (%OF=14,28). Ces premiers résultats prouvent que les crevettes sont diversifiées dans les plans d'eau du Burkina Faso et motivent les efforts de recherche sur ces espèces afin de permettre leur exploitation en aquaculture.

**Mots-clés :** Crevettes; diversité; réservoir; abondance; Burkina Faso

## **Titre : Mise en œuvre de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) au Burkina Faso, défis et perspectives (CO\_49)**

**Auteurs :** Ministère de l'environnement, de l'eau et de l'assainissement. Direction générale de l'assainissement des eaux usées et excreta

### **Introduction**

L'insuffisance d'accès aux services d'hygiène et d'assainissement est un problème de santé publique. Cette problématique fait partie des défis majeurs à relever pour assurer un développement durable au Burkina Faso. Ainsi, le gouvernement s'est engagé dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) 2016-2030, particulièrement l'ODD 6.2 qui vise à « *assurer d'ici à 2030 l'accès de tous, dans des conditions équitables, à des services d'AH adéquats et mettre fin à la DAL, en accordant une attention particulière aux besoins des femmes et des filles et des personnes en situation vulnérable* » à travers le Programme National d'Assainissement des Eaux Usées et Excreta (PN-AEUE) 2016-2030. L'un des objectifs spécifiques de ce programme est de « *mettre fin à la défécation à l'air libre d'ici 2030* ». L'une des approches identifiées pour atteindre cet objectif est l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) dont la stratégie a été adopté en 2014 et mise en œuvre par plusieurs acteurs dans plusieurs régions du pays.

Du bilan 2022 du PN-AEUE, le taux d'accès à l'assainissement en milieu rural est de 21,9% et de 40,8% en milieu urbain. Au niveau national, il est de 27,5% avec une population desservie de 6 162 402 personnes sur une population total 22 384 167 personnes. Quant à la pratique de la défécation à l'air libre, elle demeure encore répandue et concerne 55% de la population au Burkina Faso (JMP 2019).

Cette situation conforte la persistance et la recrudescence des maladies diarrhéiques. Le péril fécal constitue le plus grand danger dans la transmission des maladies d'origine hydrique et liées à une insuffisance ou de défaut d'assainissement.

De ce fait, des efforts doivent être fournis au regard du faible niveau d'avancement des indicateurs d'accès à l'assainissement.

### **Définition, étapes et outils de l'ATPC**

L'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) est une approche participative novatrice qui facilite la prise de conscience, suivie d'une décision collective d'une communauté à s'auto-développer en assainissement. C'est une approche qui ne se focalise pas sur la

construction des latrines, mais s'attache à déclencher un changement dans le comportement collectif en matière d'assainissement par le biais d'un processus d'action collective locale.

Sa mise en œuvre passe par trois étapes à savoir : le pré déclenchement, le déclenchement et le post déclenchement.

Les outils utilisés sont :

- Cartographie des zones de défécation ;
- Marche transversale ou promenade environnementale dans les zones de défécation ;
- Calcul de la quantité de caca ;
- Calcul des dépenses médicales ;
- Contamination caca -nourriture, contamination caca-eau.

### **Bilan de l'ATPC au Burkina Faso**

L'approche ATPC est mise en œuvre par divers acteurs dans plusieurs régions du pays et l'abandon de la DAL est en marche de façon progressive. Du bilan au 31 décembre 2022, sur les 8900 villages que compte le pays 761 villages sont déclarés FDAL et 421 certifiés FDAL.

### **Conséquences du manque d'accès aux services WASH et pratique de la défécation à l'air libre (FDAL)**

Le manque d'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement est une des causes sous-jacentes de la malnutrition. En effet, les conditions inadéquates d'eau, d'hygiène et d'assainissement facilitent l'ingestion de pathogènes fécaux qui provoquent des diarrhées, des vers intestinaux et inhibent la capacité d'un enfant à absorber les nutriments détériorant ainsi son état nutritionnel. Selon l'OMS, le taux de mortalité dû au manque d'accès aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement au Burkina Faso est de 49,6 sur 100 000 soit 5 fois supérieur au taux mondial. Un total de 12 378 personnes sont décédées en 2019 en raison du manque d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement (**WHO, 2019**).

Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), dans les pays en développement, environ 90 % des eaux usées domestiques et industrielles sont rejetées sans aucun traitement, polluant ainsi les habitats, les ressources en eau et les écosystèmes. On estime que 200 millions de tonnes d'excréments humains aboutissent annuellement dans les cours d'eau.

Ces pollutions ont des conséquences sur les conditions de vie des êtres vivants, végétaux et animaux.

Le but des interventions WASH est de limiter l'exposition aux pathogènes et de contribuer à un environnement sanitaire favorable au développement de l'enfant et au bien-être de la communauté et des ménages.

### **Défis et perspectives pour l'accélération de la FDAL**

L'accès à l'eau, l'hygiène et assainissement est confronté à d'énormes défis qui entrave l'atteinte des résultats pour le bien-être des populations.

En termes de défis, il faut noter entre autres :

- la coordination des interventions pour éviter que les acteurs ne soient concentrés dans les mêmes zones d'intervention ;
- le maintien du statut FDAL des villages ;
- La prise en compte les aspects de durabilité dans les interventions ;
- L'adoption de l'approche « commune » ;
- Le changement de comportement ;
- Le respect du processus de mise en œuvre de l'ATPC.

Les perspectives : Au regard du bilan des huit (08) années de mises en œuvre du PN AEUE, des mesures appropriées sont identifiées et en cours de mise en œuvre dans l'optique d'améliorer l'évolution des indicateurs :

- Opérationnalisation du document d'orientation des acteurs pour l'accélération de la FDAL ;
- Réponses aux besoins des personnes déplacées internes (PDI) en matière d'assainissement ;
- Renforcement de la coordination dans la mise en œuvre des projets d'assainissement (niveau national et Régional) ;
- Renforcement de la collaboration avec le secteur privé et le domaine de la Recherche,
- Mobilisation des ressources financières : Étude sur le financement du domaine de l'assainissement.

### **Conclusion**

L'atteinte de l'accès universel à l'assainissement nécessite l'engagement et d'importants investissements financiers, une synergie d'actions et une communication appropriée pour un changement social et de comportement de la population. Toute chose qui contribue améliorer l'état nutritionnel des enfants en leur assurant un environnement propice à leur épanouissement.